



Lune Bleue

Le mag des païens
et sorcières
d'aujourd'hui

Un magazine de la Ligue Wiccane Éclectique - n°44 - Imbolc 2024



Imbolc

DOSSIER

Tutos,
idées de sortilèges
et dévotions
à Brigid

L'ÉDITO



Nous nous réunissons, une fois de plus, païens et sorciers de tous horizons, pour fêter le retour de la lumière. Nous sortons doucement de la période sombre, d'introspection, peut-être même de remise en question, au moment où la terre commence à dégeler, les journées rallongent et le temps est arrivé de préparer les premiers semis, au sens propre comme au figuré.

Alors que les perces-neiges apparaissent sous nos pieds lorsque nous nous baladons en forêts, nous voyons la nature s'éveiller et nous réjouissons de célébrer Imbolc, sabbat parfois un peu oublié dans notre communauté. Pourtant, il avait de l'importance pour nos ancêtres, moins épargnés que nous par les fureurs de l'hiver et devant vivre cette longue et difficile période des réserves constituées lors des récoltes de Lughnasadh et Mabon (dont l'abondance pouvait beaucoup varier d'une année à l'autre !)

Imbolc, serait à l'origine la célébration du premier lait donné par les brebis pleines en Irlande et en Ecosse, ce qui signait la fin de la pénurie alimentaire et symbolisait également la régénération.

Je vous propose d'allumer des chandelles, de vous préparer un bon lait chaud et de réfléchir aux bonnes résolutions ou projets que vous vous apprêter à semer pour cette nouvelle année.

Peut-être que ce nouveau numéro de Lune Bleue vous y aidera. Vous y trouverez en tous cas des idées de rituels d'Imbolc, des idées de lectures sur le chamanisme et d'autres beaux textes poétiques et inspirants de nos contributeurs.

Bonne lecture!

Inanna

L'équipe

du N°44

Alco : Païen, wiccan éclectique, sorcier tourangeau qui est passé par plusieurs groupes avant de rejoindre la LWE. Passionné d'histoire, d'art, de nature et d'ésotérisme, il étudie actuellement la tradition Reclaiming, les questions LGBT et la spiritualité. Il organise les cafés païens sur notre Discord.

Cabalo : Sorti du placard à balais à l'heure où tout le monde était obligé de rester chez soi, la découverte de la Wicca et du paganisme a été le déclencheur qui a mis en ordre tout ce dont je me doutais, mais sans pouvoir le nommer. Wiccan éclectique, sorcier d'instinct, proche de l'animal et du minéral, prompt à se plonger dans le passé pour comprendre le présent.

Corbeau : Païen depuis peu, il s'est intéressé très tôt aux mythologies du monde entier. Cela l'a poussé à chercher les points communs entre ces traditions, notamment indo-européennes, et à forger sa propre voie. Animé par une volonté de rationaliser le monde, il s'intéresse au paganisme surtout sous l'aspect du Panthéon.

Digitale Pourpre : Trouble dans tous les genres. Païem nordisont, sorciel punk, colporteuse de chants d'empouvoirement, herboriste autodidacte, dispensataire de soins discrets, élève des forêts et une indéfinité d'autres trucs. Tout ce qui m'aide à tisser des liens profonds et féconds avec ce qui a été rejeté du côté du « non-humain » m'intéresse. Je crois que les arbres sont de beaux cyborgs non-humanoïdes et que la pensée binaire est une terrible malédiction collective que nous a jetée l'Histoire. Je rêve du jour où nous la lèverons en unissant tous nos pouvoirs-dedans et où nous danserons et chanterons notre liberté trouvée à l'ombre des naturecultures en fleurs.

Eleiran : Bretonne de 51 ans et initiée auprès de plusieurs écoles, aujourd'hui avec maturité, pratique ses propres codes de lumière. Aime la nature sous toutes ses formes et entretient avec elle la vie sans peur du lendemain.

Emy : Illustratrice, graphiste & créative de tous supports. Sorcière depuis toujours mais ne se catégorise pas dans une discipline ou une religion particulière. Suivre son instinct et la nature sont ses

Leitmotiv. Elle les a donc suivis ici et l'appel pour mettre en page votre rendez-vous païen lui est arrivé comme un signe et surtout une évidence à laquelle elle se devait de répondre.

Inanna : Sorcière verte, curieuse et touche à tout, elle aime explorer les différentes traditions païennes. Elle est passionnée depuis toujours par la mythologie, l'ésotérisme et la divination. La nature est sa source d'énergie et d'inspiration.

Kishi : (signifie nuit dans une des langues amérindiennes) Sorcière depuis fort longtemps, elle voyage beaucoup dans le monde de l'Art telle une sorcière nomade. Elle s'intéresse aussi à l'énergétique, notamment le Reiki.

Kitsune : Sorcière en devenir, débute la sorcellerie dans cette vie : Wicca, astrologie, lithothérapie, étude des énergies, médiumnité... Toujours attirée par cet univers, elle a osé s'y lancer depuis peu. Community manager, dans sa vie professionnelle, elle met à profit ses compétences pour la LWE qui est un petit cocon.

Merlusina : Prêtresse païenne polythéiste s'inspirant de la Wicca, du Reclaiming et des mythologies et traditions celtes et gréco-romaines, elle a participé à l'organisation de nombreux évènements païens, via le Cercle Sequana et le Festival des Déeses, s'attachant particulièrement au sujet des dynamiques de groupes et des énergies dans les rituels collectifs.

Natalia : Elle vient des Iles Canaries et est en France depuis 8 ans. Elle a commencé un chemin de recherche spirituelle il y a presque 5 ans. Crois et célèbre les merveilles et l'énergie de l'Univers, la Nature et le pouvoir de l'Amour.

Nimue : Païenne animiste et écoféministe, passionnée par le tarot, la cuisine de saison végétarienne et végane et la littérature.



Image par Alain Audet

Sommaire

DOSSIER SUR IMBOLC Tutos, idées de sortilèges et dévotions à Brigid *recueillis par Eleiran*

- 9 Croix de Brigid
 - 10 Comment fabriquer sa croix de Brigid
 - 11 Les poupées de protection ou de vœux
 - 12 Imbole dans le jardin
 - 13 Vœux d'Imbole
 - 15 Charmes du puits de Brigid
 - 16 Recettes Magiques pour Imbole
 - 17 Cuisine Magique
 - 19 Prière, Bénédiction, Invocation
-
- 21 Présentation du livre : Le Chamanisme Celtique (une tradition de nos terres) *de Gilles Wurtz, par Inanna*
 - 23 Présentation du livre : Mon initiation chez les chamanes
Une parisienne en Mongolie *de Corine Sombrun, par Alco*
 - 24 La renaissance de Cernunnos *de Jason Mankey, traduit par Natalia*
 - 31 Le Dit de la Pomme *de Corbeau*
 - 40 La Leçon de Gyoneg *de Corbeau*
 - 41 Antihéros *de Digitale Pourpre*
 - 43 Discussion autour du tarot - table ronde *animée par Nimue*
 - 48 Concepts de la Déesse *de Merlusina*
 - 54 Citations sur la/les Déesse/s *de Merlusina*



Les articles publiés dans le magazine Lune Bleue sont sous la responsabilité de leurs auteurs, qui expriment librement leurs visions et points de vue personnels, et ne reflètent pas forcément la vision et l'orientation de la Ligue Wiccanne Eclectique.



N°44 - Février 2024

Une publication de la Ligue Wiccanne Eclectique
Magazine à télécharger gratuitement sur :
lune-bleue.la-ligue-wiccanne-eclectique.fr

Site : la-ligue-wiccanne-eclectique.fr
Mail : lunebleuelwe@gmail.com



📍 Ligue Wiccanne Eclectique 📘 Ligue Wiccanne Eclectique/Lune Bleue

APPEL à CONTRIBUTION

Pour le n°44 - BELTAINE LA MAGIE SEXUELLE ET L'IDENTITE

Le prochain numéro de Lune Bleue paraîtra à Beltaine, temps fort pour tous les païens et sorciers et décrit par un grand nombre comme leur sabbat préféré. Peut-être est-ce cette période de l'année que nous aimons particulièrement ? L'ensoleillement est important sans que la chaleur ne soit encore trop forte, les journées s'allongent, la nature luxuriante nous égailent et c'est aussi le moment où nous pouvons commencer la récolte des plantes médicinales. Si Beltaine est une fête solaire, symboliquement liée à l'élément feu, elle représente également la jeunesse, la fougue du jeune Dieu qui devient homme et ressent du désir pour la Déesse. C'est le moment de l'année où il s'unit symboliquement à elle : C'est l'explosion de vie sur la terre et dans nos cœurs.

C'est pourquoi je vous propose (après les bons conseils d'un-e ami-e qui se reconnaîtra) d'aborder un thème qui reste parfois tabou et qui est pourtant très lié aux rites païens et sorciers : La sexualité. Magie sexuelle, sexualité sacrée ou même absence de sexualité, quelle place donnez-vous au sexe et à la sensualité dans votre pratique ou inversement mettez-vous de la Magie dans votre vie sexuelle ?

Nous pourrions dans le même temps aborder une autre question ; celle de l'identité. De notre identité en tant que sorcier-e / païen-ne, de notre rapport aux divinités selon notre identité sexuelle. Doit-on redéfinir notre vision du féminin et masculin sacré ? Est-ce que ce principe reste important dans votre pratique ou est-ce une notion qui ne vous parle pas (ou plus). Nous attendons votre témoignage avec impatience, et bien-sûr, si ce sujet ne vous passionne pas, vous pouvez nous transmettre tout autre récit, idée de rituel, chant, tuto, contribution en lien avec le paganisme que vous aurez envie de partager.

DÉLAI DES CONTRIBUTIONS : 20 MARS 2024

Date de publication (sous réserve de modification) : Beltaine- 1er mai 2024

Mail où adresser les contributions : lunebleuelwe@gmail.com

Merci d'envoyer vos écrits sous format word ou odt (pas de pdf), longueur maximale : 8 pages en police Times new roman 12 ou équivalent.

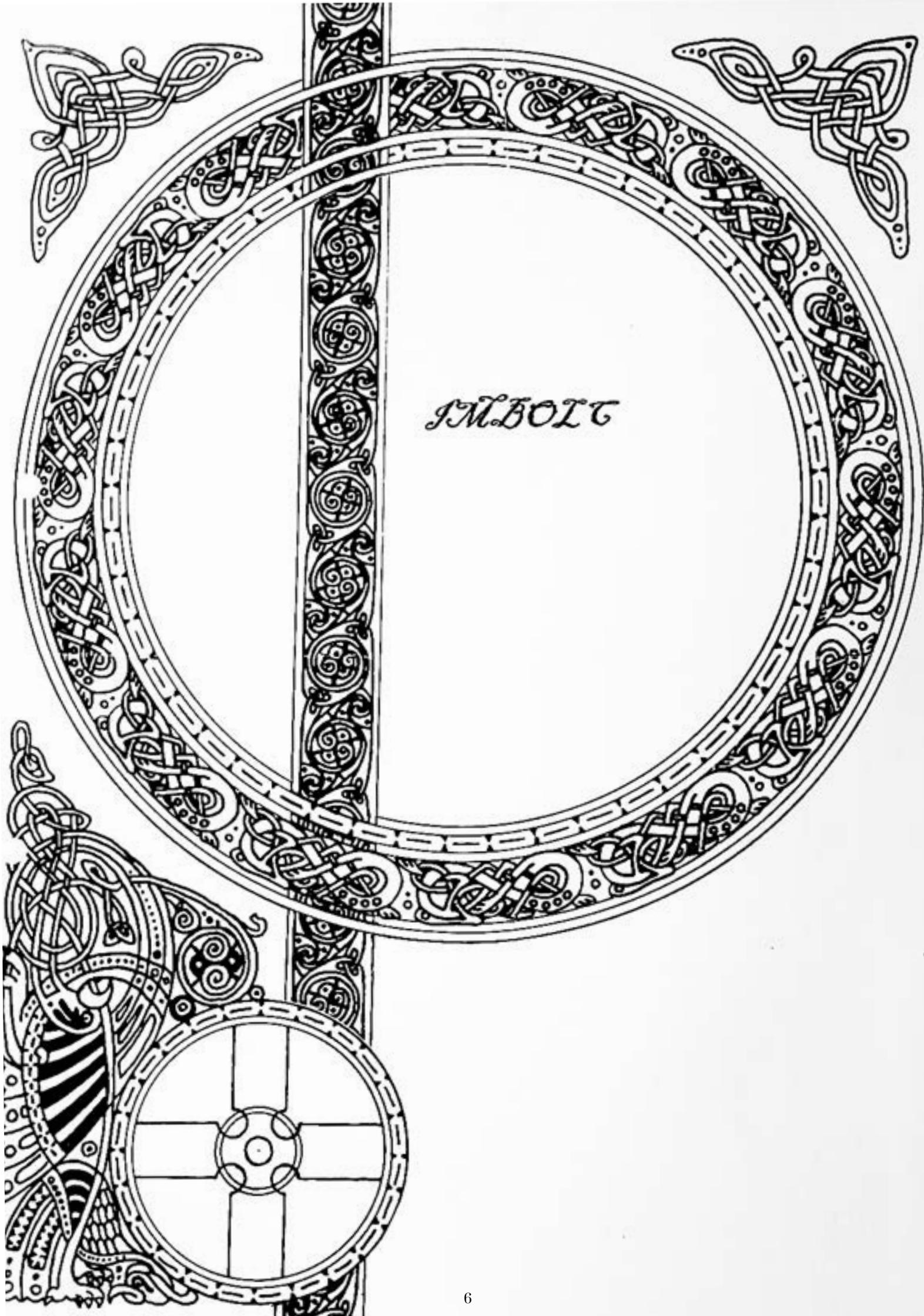
Les illustrations sont bienvenues, mais doivent être libres de droits ou avec accord de leur auteur. A envoyer sous forme d'images de bonne résolution en pièce jointe.

Retrouvez-nous également sur nos réseaux sociaux :

<https://lune-bleue.la-ligue-wiccane-eclectique.fr>

<https://www.facebook.com/liguewiccaneeclectique>

https://www.instagram.com/ligue_wiccane_eclectique/



IMBOLT

Imbolc

2nd
Feb



Candlemas



Dossier :

Tutos,
idées de sortilèges
et dévotions
à Brigid

Imbolc

Croix de Brigitte/Brighid

par Eleiran

Brighid est probablement l'une des divinités les plus connues d'Irlande.

A Imbolc, on l'adore en temps que déesse du foyer et du feu (air) après la froidure de l'hiver, comme Déesse nourricière qui apporte le lait aux brebis et protège les nouveaux nés du troupeau et du foyer. Elle est la promesse du renouveau, du printemps et du retour des beaux jours et de la chaleur.

Pour la célébrer et obtenir sa protection on peut confectionner une croix de Brighid que l'on accrochera au dessus de la porte d'entrée, au-dessus du lit de bébé ou au dessus de la porte de chambre,

dans le grenier ou dans l'étable. La confection de cette croix peut s'inscrire dans un rituel d'Imbolc, un rituel de divination ou bien être l'occasion d'une activité familiale.

Comment fabriquer sa Croix de Brighid ?



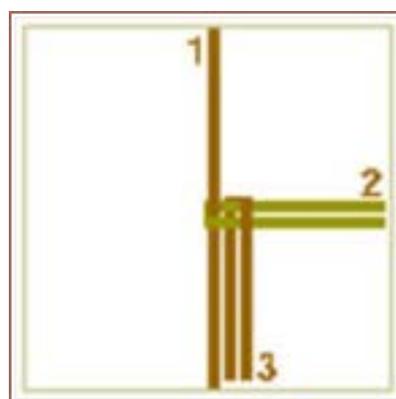
On peut faire une croix de Brighid à partir de tiges de blé, de brins d'herbes, de roseaux ou de jonc.

Rassemblez plusieurs douzaines de tiges de même longueur.

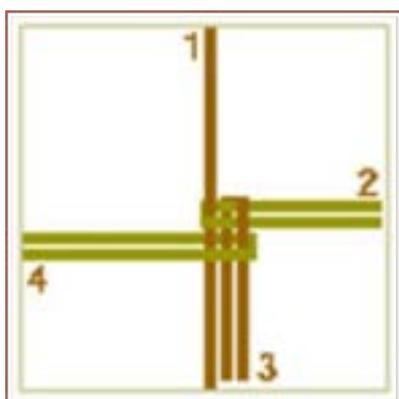
Si elles ont tendance à se briser lorsque vous les pliez, trempez les dans l'eau fin de les assouplir.



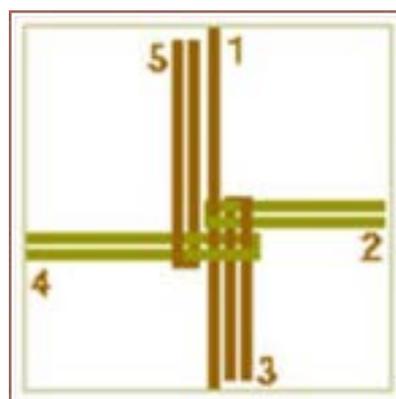
1. Tenez le premier brin verticalement, et pliez le deuxième en deux autour du premier. Maintenez-le à la moitié du premier.



2. Pliez le troisième brin en deux autour du deuxième (il doit donc être parallèle au premier).



3. Pliez le quatrième brin autour du troisième de la même manière (il doit donc être parallèle au deuxième).



4. Continuez à travailler ainsi de façon circulaire jusqu'à ce qu'il ne reste plus de tige ou que vous estimiez que votre croix est suffisamment grande.

Maintenez bien les tiges ensemble et nouez les extrémités avec de la ficelle, de la laine ou du raffia afin que votre croix ne se défasse pas.

(Certains mettent aussi une symbolique de couleur de saison pour chaque branche)

Imbolc

Les poupées de protection ou de vœux

par Eleiran



– pour chaque bras une couleur –
si le vœux se réalise on l'habille avec un ruban



Elles existent depuis fort longtemps, depuis l'Égypte ancienne, donnant pouvoir de protection aux personnes du foyer. Ces poupées pourront être vêtues de tissu aussi, et seront brûlées à Lughnasad en Aout.



Imbolc

Imbolc dans le jardin

par Eleiran

Imbolc est la saison des premières fleurs - les perce-neiges, signe précurseur du retrait de l'hiver et de l'approche du printemps. C'est aussi l'époque de la préparation des semailles, ainsi les agriculteurs surveillent le sol pour saisir le bon moment et prévoient quelle céréale ou légume sera bon à l'endroit visé. De même, c'est la période propice pour semer d'autres «graines», des idées que vous désirez traduire à la réalité, des plans et des projets pour l'année qui commence.

A cette époque de l'année, les graines sont nombreuses. Les jardiniers créatifs ou prévoyant en gardent d'une année sur l'autre. Il existe des marchés ou trocs à graines. N'hésitez pas, ces lieux sont pleins d'énergie. Pour ces vœux, la variété végétale est peu importante - tout dépend de votre sensibilité - voulez vous des fleurs ou des légumes ? Ce sont les intentions dont vous chargerez magiquement les graines et la taille de celles-ci qui importent, pour ma part je prends des deux sortes, ainsi pas de frustration des gardiens.



Photo de Николай Оберляченко

Imbolc

Vœux d'Imbolc

par Eleiran

Le charme suivant est fait à partir des graines que vous plantez maintenant, représentant vos souhaits pour les mois à venir. Dans le cercle d'Imbolc, les graines incarnent le résultat que vous attendez de ces projets.

Vous les plantez en premier lieu, le temps d'éclosion, dans une boîte «à œuf», puis plus tard une fois pris, les pousses seront replantées dans la terre de votre jardin. A ce moment, vous vous engagerez à les soigner en les confiant à la nature, comme on confie ses désirs à la magie, pour qu'ils se développent. La magie traite de la même façon les souhaits que les graines présentes. Pour qu'elles s'épanouissent, il faut s'en occuper aussi après le passage d'Imbolc jusqu'à leur pleine évolution. Ne vous tourmentez pas si les graines ne donnent rien, il y a des variables qui font que, peut être pour cette année, cela ne fonctionne pas pour vous à l'instant d'Imbolc mais que vous serez doué pour plus tard dans vos cultures de

jardin. Les cultures d'intérieurs (de corps) vers la matière et de la matière vers le corps (intérieur anima) est différente selon chacun. La question de graine à semer n'est pas obligatoire «en dimension matière» mais aussi elle peut être un élément lié à notre génération c'est à dire Internet. Donc voyez cela aussi comme un «jardin» particulier à entretenir , à protéger et à partager.

Pour ce charme (ou rituel) il vous faudra :

INGRÉDIENTS

- Trois bougies blanches longues pour représenter le puits, ou plates (chauffe plat) pour représenter la Lune
- Allumettes ou briquet
- Neuf graines de n'importe quelle variété
- un crayon , une plume, de l'encre et du papier
- Terre ou terre de rempotage, terre
- Une boîte d'œuf (vide)

Allumez les bougies, en disant :

Triple Brighid, tu es la bienvenue, Triplement bienvenue.

Nommez chaque graine d'après un souhait ou un projet que vous espérez réaliser dans l'année à venir. Écrivez ces désirs sur le papier, pour les repasser en revue au prochain Imbolc. Si vous n'avez pas 9 souhaits, ce n'est rien. répétez alors le vœux autant de fois qu'il y a de graines. Restez humble, je trouve que c'est bien car la Vie est miracle certes, mais joueuse aussi, donc si on ne verrouille pas bien, cela donnera pleins d'aléas.

Bref, commençons ! Placez les graines dans votre main dominante (celle que vous utilisez pour écrire) et couvrez-les de la main opposée en coupe, en disant :

Son souffle est maintenant au-dessus de la terre

Sa chaleur fera germer les nouvelles graines

Brighid sacrée, bénis tout ce qui vit

Entre ma main droite et ma main gauche,

Entre ma vision de l'œil gauche à l'œil droit,

Avalez l'air par la bouche en grand et ressortez le par le nez pour vous purifiez. Puis, prenez votre ancrage, et comme à un bébé qui veut grandir, qui veut avoir une âme de vie, bercez ces graines tendrement et soufflez comme vous le souhaitez sur ces graines de vœux.

Voyez avec votre 3^e œil s'il faut ajouter quelque chose, demander l'aide d'un gardien parmi les élémentaires.

Puis, plantez les ensuite dans la terre ou le terreau selon les indications. Généralement dans les boites d'œuf ça va de 6 à 10 voir 12. Comblent les trous restant par de la terre et demander aux élémentaires ou entités qui vous entourent de faire leur propre « vœux » de création.

De ce partage d'ici vers ailleurs et d'ailleurs vers ici, vous offrirez une part de votre bienveillance et esprit d'amour, une part de votre propre lumière à l'ombre. Il ne faut pas oublier que les Irlandais étaient des voyageurs donc si aujourd'hui certains sont en Europe ou aux USA, Canada voir Australie, ce petit bout de rite de « terre » permettra à nos âmes de retrouver nos chemins dans les

tourbières de l'espace et du temps. N'oubliez pas de prendre soin de ces « zones » comme vous le ferez pour vos graines, arrosage, parole, chant etc...

Imbolc est appelée aussi «fête de Brighid, déesse irlandaise protectrice de la guérison. Beaucoup de sources et de rivières lui sont consacrées en Bretagne, en Angleterre, en Irlande, en Ecosse, au Pays de Galles et ailleurs outre- atlantique.

Toutefois, les puits sont le plus fortement associés au pouvoir curatif de l'eau.

Jadis, les hommes vénéraient les genii loci «les esprits des lieux» des endroits tenus pour particulièrement sacrés. Les sources et les puits, remplis par une eau jaillie de la terre, étaient considérés comme spéciaux. Nombre de ceux associés à Brighid se sont vus attribuer des vertus curatives, surtout pour les problèmes oculaires et cutanés.



Charmes du puits de Brighid

par Eleiran

Ce charme recréer symboliquement le Puits de Brighid, sous la forme d'un bol ou d'une coupe en pierre ou en argile. Puisque le Puits de guérison de Brighid est un symbole spirituel, cette récréation est aussi valable que si vous aviez fait appel à l'esprit d'un puits à Kildare, en Irlande, à celui d'une rivière au Pays de Galles ou à celui de la fontaine de Barenton en forêt de Brocéliande (aujourd'hui Paimpont), où d'ailleurs.

Vous pouvez formuler jusqu'à trois vœux de guérison, y compris un vœu pour une bonne santé générale.

INGRÉDIENTS

- Six bougies blanches longues pour représenter les tresses (3x2) de la Déesse ou plates (chauffe plat) pour représenter la Lune
- Une coupe ou un bol en pierre ou en argile
- Trois petits galets ramassés sur une plage ou pierre de grès
- Une petite coupe de gros sel (le sel fin de cuisine n'a pas la même valeur en énergie pour les rites)
- Eau de source, ou d'une bouteille (en verre)
- Allumettes ou briquet
- De la cendre (que ce soit d'un charbon ardent qui aura été utilisé pour de l'encens ou d'un bâton d'encens type paolo, cèdre etc)

En l'intégrant dans vos célébrations, travaillez dans un cercle tracé dans les règles :

- Placez les bougies autour de la coupe.
- Donnez à chaque galet ou pierre le nom d'une

affection ou maladie que vous désirez voir guérir, frottez la avec la cendre, et placez sur chacun une pincée de sel.

- Soufflez sur eux, en disant : *«Par mon souffle,*
- Couvrez-les de vos mains, en disant : *Par ma chair,*
- Placez-les dans la coupe et recouvrez-les d'eau, en disant : *Par les eaux vivaces de Brighid - Puisse la santé prévaloir et le bien demeurer là.*
- Allumez chaque bougie, en disant: *Je te salue, dame du feu.»*

Tournez les paumes vers les flammes, fermez les yeux et visualisez des taches sombres sur les galets se dissolvant dans l'eau et montant à la surface pour être consommées dans la flamme des bougies.

Psalmodiez jusqu'à ce que vous sentiez la montée des énergies dans le cercle :

*«Terre, eau, feu -flamme
Travaillez en son nom
Terre, eau, feu-flamme
Exaucez mon désir.»*

Déchargez l'énergie soulevée par vos mains levées et relâchez-la mentalement. Après la nuit d'Imbolc, éparpillez la cendre afin de voir au lendemain matin si Brighid aurait laissé une trace de son passage. Remettez dès que possible les galets sur une plage ou les roches dans la nature.

Recettes Magiques pour Imbolc

par Eleiran

ENCENS D'IMBOLC :

- 3 part d'Oliban
- 2 part Sang de Dragon
- 1/2 part de Bois de Santal
- 1 part de Cannelle
- Quelques gouttes de vin rouge
- Additionner au mélange quelques pincées de fleurs séchées ou féculé de maïs

HUILE MAGIQUE :

- 2 c. à S d'huile d'amande douce – ou de pépin de raisin
- 5 gouttes d'huile de bois de santal
- 5 gouttes de vanille
- 6 gouttes de huile de jasmin
- 2 gouttes d'huile de résineux (pin, cèdre, sapin, conifère, bruyère)

ENCENS DE RÉGÉNÉRATION :

- 1 part de basilic
- 1 d'Oliban ou de Myrrhe
- 2 parts de Romarin
- 3 parts de Cannelle

Que ce soit pour l'un ou l'autre des encens, les éléments sont à broyer avec votre pilon puis à diffuser soit via des charbons ardents soit sur des braises de cheminée

Cuisine Magique

par Eleiran

∞ GÂTEAU RITUEL

Il vous faudra :

- 2 tasses de farine
- 1 tasse d'eau
- 1 tasse de sucre
- 1/4 de tasse d'huile
- 2 c à S de graines de pavots
- 1 c à S de zeste de citron ou de jus
- 1 sachet de levure
- 1/2 C à c de sel
- du sucre glace pour la décoration

Préchauffez votre four à 175°C.

Mélangez tous les ingrédients.

Placez le tout dans un moule que vous placez ensuite dans le four pendant 40 minutes.

Vérifiez avec un couteau au besoin la cuisson de votre gâteau.

Laissez refroidir et avec un pochoir décorer votre gâteau adéquatement avec le sucre glace.

∞ BOISSON LACTÉE

- 1 L de lait
- 4 gousses de cardamome
- 1 bâton de cannelle
- 1/4 de c à C de noix de muscade
- 1 c à S de miel
- 4 clous de girofle
- des épices (curcuma, gingembre ou cardamome)
- 1 feuille de laurier

Mettez toutes les épices dans un sachet à thé ou dans un linge.

Passer le lait chaud dessus (3x) puis, rajouter le miel.

Déguster.

Cuisine Magique

par Eleiran

∞ BEIGNETS FLEUR D'ORANGER

Il n'est plus à rappeler que les crêpes sont à l'honneur... mais pour varier les plaisirs, essayez donc ces beignets (tradition qui vient de Pologne)

Ingrédients:

- 500 gr de farine
- 4 œufs
- 250 gr de beurre
- 1/2 sachet de levure
- sucre cristallisé
- eau de fleur d'oranger
- bain de friture

Mélangez bien tous les ingrédients sans le sucre pour former une boule que vous laisserez reposer dans un linge propre pendant 2 heures.

Étalez cette pâte au rouleau sur le plan de travail afin d'obtenir une épaisseur d'environ 2 cm. Coupez de longues bandes étroites puis tordez-les avant de les jeter dans un bain de friture bien chaud. Déposez les beignets sur du papier absorbant puis placez-les dans un plat. Saupoudrez de sucre et d'eau de fleur d'oranger.

« Goûter de chaque nourriture selon l'ordre, voilà ce que l'on doit faire à Imbolc ; se laver les mains, les pieds, la tête, c'est ainsi que je le dis ».

Il était ainsi d'usage de commencer le repas en buvant un bol de lait de brebis (probablement fermenté), mélangé à de l'alcool de grain.

Prière

Brigid de ton manteau de pureté,
entoure-nous Dame des agneaux,
protège-nous Gardienne du foyer,
éveille nous Sous ton Manteau,
rassemble-nous dans la danse de la vie,
et ramène-nous à la mémoire des antiques pratiques.

Mère et Gardienne céleste, Puissance et force de nos ancêtres,
Guide nos mains dans les tiennes,
Rappelle-nous Comment attiser le foyer,
Comment le garder brillant,
Comment l'utiliser à bon escient,
Comment préserver la flamme du sacré.

Tes mains sur les nôtres,
Nos mains dans les tiennes.
Allume la lumière de jour comme de nuit.
Comme tu l'as déjà fait par le passé,
transmet-nous ta force et ton pouvoir.

Le Manteau de Brigid est autour de nous
La Mémoire de Brigid est en nous
La Protection de Brigid nous garde
du danger, de l'ignorance, de la cruauté
envers ceux que tu protèges qu'il soit animal ou végétal.

En ce jour et cette nuit,
de l'aube jusqu'au crépuscule
du crépuscule jusqu'à l'aube.
Je suis pour cette année ta clé.»

Bénédictio

Le Trois Sacré
Pour sauver - Pour protéger - Pour entourer
Le foyer - La maison - Le jardinier
Cette veille,
Cette nuit,
Oh ! Clé du ciel
Toi qui veille,
en cette nuit,
que la Lumière revienne !

Et ainsi, en toute nuit, en chaque nuit afin que le Soleil nous éclaire et nous garde de tous périls.

Invocation de Brigid

Tournez trois fois (sens solaire) à chaque direction que vous appellerez – permettant ainsi d'être un vortex de lumière à votre demande uni avec l'univers. Puis quand vous avez terminé, remerciez votre cœur, votre gorge, et votre front d'avoir été présents pour cette bénédiction.

*Je me tiens au centre de la roue, Brigid,
et je demande ta sagesse,
ta guidance, et ta bénédiction.*

*Je me tourne vers l'est
et j'appelle l'air frais.
Un nouveau souffle de sagesse.
Un soupir de délivrance et de liberté.
Le chuchotement de la poésie dans le vent.*

*Je me tourne vers le sud
et j'appelle l'éclat des nouvelles idées.
La chaleur du soleil.
La forge ardente de transformation.
La chaleur de ma peau.*

*Je me tourne vers l'ouest
et j'appelle le tambourinement de la pluie
Le courant de la rivière.
Les eaux guérisseuses de son puits.
La pulsation rapide du sang dans mes veines.*

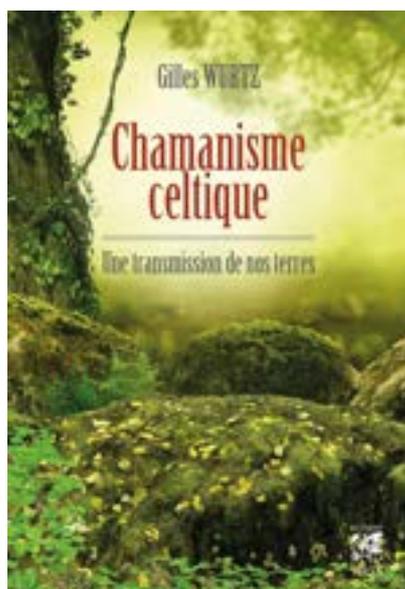
*Je me tourne vers le nord
et j'appelle la solidité de la pierre.
La grande arche des arbres contre le ciel.
Le cœur tranquille du chêne sacré.
L'ancrage de mes propres pieds
sur ce sol magnifique.*

Lecture

LE CHAMANISME CELTIQUE

Une tradition de nos terres de Gilles Wurtz

présentée par Inanna



Lorsque l'on parle de chamanisme, les premières images qui viennent à l'esprit, pour la majorité d'entre nous, sont liées aux traditions amérindiennes ou sibériennes. Certains sont peut-être même un peu frileux à l'idée de débiter une pratique chamanique,

Editions :
Véga - Trédaniel

Date de parution :
2013

**ISBN : 978-2-38135-
020-2**

craignant manquer de connaissances, voire faire de « l'appropriation culturelle ». Pourtant, les pratiques chamaniques ont existé au quatre coins du globe. Même si les peuples et les pratiques religieuses étaient très différents d'une région à une autre, on retrouvait dans chaque tribu, un individu, médiateur entre les humains et les esprits qui officiait pour le bien-être de leur communauté. Il/elle s'appelait chaman(e) (parfois orthographié shaman) en Asie du Nord et de l'Est, Homme ou Femme Médecine chez les peuples amérindiens, Táltos chez les anciens hongrois...

Je vous propose de découvrir une autre façon de pratiquer le chamanisme, basé sur le folklore celtique. Sortez vos tambours, flûtes et percussions ! L'auteur Gilles Wurtz vous emmène faire un voyage chamanique sur nos terres et régions avoisinantes.

Quatrième de couverture :

La tradition chamanique celtique orale a été transmise à Gilles Wurtz par son mentor. Ce chamanisme spécifique vient de nos terres européennes. Il est proche de nous.

Ce livre décrit la pratique chamanique celtique, le voyage chamanique, les animaux de pouvoir, les esprits, les guides et maîtres spirituels, l'autoguérison, les rituels et cérémonies, ainsi que les grands rites de passages.

L'auteur nous propose une approche directe, pragmatique, concrète et accessible à tous de cette tradition du chamanisme celtique et de tous les concepts-clés.

L'objectif de cette pratique est d'apprendre à mieux se connaître, à favoriser son propre bien-être pour mieux avancer sur son chemin spirituel et ainsi apprendre à vivre en harmonie avec soi-même, avec les êtres vivants et avec son environnement.

Quelques mots sur l'auteur :

Gilles Wurtz a été initié au chamanisme celtique de nos ancêtres européens, qu'il enseigne aujourd'hui en France, en Suisse et en Belgique. Il crée ses ateliers selon les enseignements qu'il a reçus et qui sont ceux de nos ancêtres, dans lesquels il propose à chacun des outils pour devenir plus responsable de soi-même

Il est l'auteur de Chamanisme celtique, ces arbres nos maîtres ; Chamanisme celtique, les animaux de pouvoir sauvages et mythiques de nos terres et A la rencontre des Tsaatan, parus chez le même éditeur.

Ma critique :

Etant très attirée par le chamanisme et la mythologie celte, j'ai beaucoup apprécié cette lecture. J'ai découvert une façon d'aborder le chamanisme avec des codes et symboles que je comprend facilement, issus de la tradition ancestrale de la terre où je vis et ai grandi.

L'enseignement de l'auteur est très accessible. Il nous explique les concepts du chamanisme de manière claire et nous donne des idées d'exercices faciles à intégrer à une pratique régulière.

Grace à cet ouvrage, j'ai eu envie de ritualiser plus souvent dans la nature. J'ai appris à me connecter à mes animaux totems et ai osé faire mes premiers voyages chamaniques seule avec mon tambour en me connectant à la Source. J'ai pu y puiser l'inspiration qui m'a menée à de belles et intéressantes expériences, et rencontres.

Je recommande ce livre à toutes les personnes qui s'intéressent au chamanisme et surtout à celles qui souhaitent se mettre à la pratique, et même si vous ne vous sentez pas en phase avec les croyances des anciens celtes, vous y trouverez des concepts universels qui parleront à votre âme.

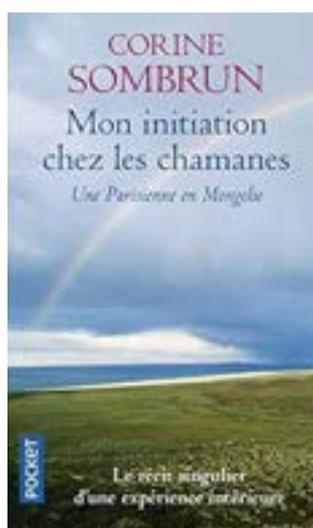


Lecture

MON INITIATION CHEZ LES CHAMANES

Une parisienne en Mongolie de Corine SOMBRUN

présentée par Alco



**Critique par Alco pour la
Ligue Wiccane Éclectique
(LWE) Flying Books**

Il s'agit d'un petit ouvrage (221 pages en édition de poche) dans lequel l'autrice raconte comment, après un séjour en Amazonie raconté dans son livre précédent, elle a été initiée au chamanisme en Mongolie. Il y a beaucoup d'éléments autobiographiques, car l'autrice pense souvent à sa compagne décédée, aux synchronicités dans sa vie. Elle décrit très bien ses sentiments perplexes devant son destin de chamane et le choc culturel vécu en Mongolie. L'immense steppe mongole, désolée mais pleine d'esprits, est un personnage à part entière, dans une

nature riche mais impitoyable avec des saisons très tranchées. Bien sûr, le livre explique aussi le chamanisme mongol, le rôle de la transe, du tambour et de la guimbarde, les contacts avec les esprits animaux, les âmes des morts...

Sombrun décrit précisément son cheminement, son apprentissage, les cérémonies, les objets chamaniques, la nourriture, les sensations très diverses que cela lui procure. Je trouve que le contenu de l'ouvrage est souvent déroutant, parfois dur à lire car certaines choses vécues dépassent notre morale occidentale, mais le style très précis de l'autrice permet de suivre facilement. Il se termine par une postface où elle raconte le film issu de ce livre. Finalement, j'ai beaucoup aimé ce livre qui raconte des sentiments forts et des actes puissants, et je regrette même qu'il ne soit pas plus long ! Je le conseille pour une initiation à la façon de penser du chamanisme.

Lecture

La renaissance de Cernunnos

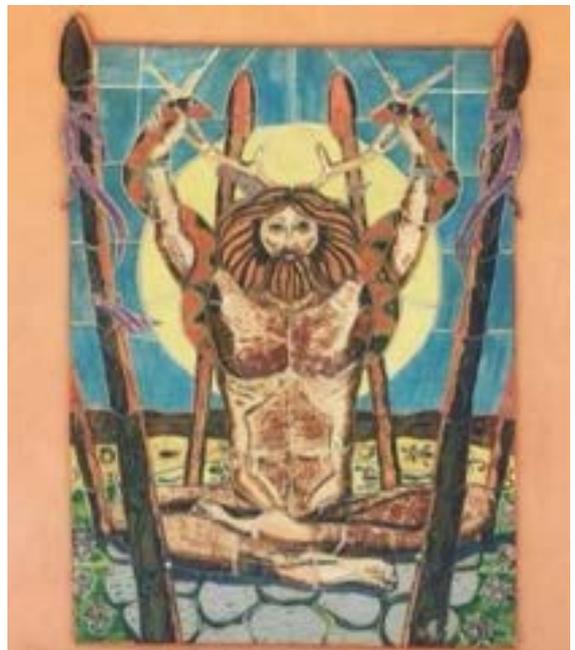
traduit par Natalia

<https://www.patheos.com/blogs/panmankey/2023/06/the-rebirth-of-cernunnos/>

(Adapté et extrait de *The Book of Cernunnos*, édité par John Beckett & Jason Mankey. Il n'est pas surprenant que ce texte ait été écrit par Jason Mankey puisqu'il s'agit de son blog).

Dans une grande partie du paganisme moderne, la divinité masculine la plus courante est connue sous le nom de «Dieu cornu». Souvent considéré comme un être ancien, le Dieu cornu d'aujourd'hui est une construction moderne, empruntant à des sources littéraires et historiques. Il est certain qu'il existait des divinités à cornes et à bois dans le monde antique, mais les différences entre ces êtres étaient considérables. En outre, ils n'avaient généralement aucun lien de parenté. Le dieu grec Pan, par exemple, ne présente absolument

aucune similitude avec Cernunnos (les bois ne sont pas des cornes et Cernunnos n'a jamais été représenté avec un phallus en érection) et pourtant, tous deux sont considérés comme des «aspects» du grand dieu cornu.



La plupart des termes utilisés dans le paganisme moderne pour décrire le dieu cornu proviennent des représentations de Pan dans la poésie et la prose du XIX^e siècle. Leur Pan est décrit comme «le dieu» des espaces sauvages, le Seigneur éternel de l'été sans fin et joyeux. Cette façon de voir Pan n'est pas une représentation exacte de son rôle dans la mythologie grecque. Il s'agit plutôt d'une interprétation moderne du dieu et d'une tentative de l'utiliser pour établir un lien avec le monde naturel. En plus d'être une divinité terrestre bienveillante, Pan était également dépeint comme un dieu de la sexualité. Non seulement Pan est le plus souvent séduisant pour les lecteurs de poèmes, mais il est aussi souvent en train de copuler activement avec ceux qui l'entourent, et souvent avec l'auteur. Cette représentation de Pan est beaucoup plus précise que la précédente, même si Pan était rarement considéré comme séduisant dans le monde antique. Aujourd'hui, la construction moderne du dieu cornu conserve les caractéristiques autrefois utilisées pour décrire Pan, mais il ne ressemble généralement pas à Pan. Il ressemble plutôt à Cernunnos.

Faites une recherche Google Image sur «Dieu cornu» et vous verrez de nombreuses figures qui ressemblent généralement à Cernunnos. Les cornes qui surmontent la tête de cette figure ne sont généralement pas des cornes, mais les bois d'un cerf. On le voit souvent tenir un serpent ou un torque, deux objets traditionnellement associés à Cernunnos (et totalement absents des mythes de Pan). La demeure du dieu se trouve exclusivement

dans la forêt et il est souvent accompagné d'un arc ou d'une épée et de nombreux animaux sauvages (ce dernier point fait le parallèle avec les représentations de Cernunnos sur le chaudron de Gundestrup). Lorsqu'il est représenté avec les pattes d'un animal, ce ne sont jamais celles d'une chèvre, mais le plus souvent celles d'un cerf, et de nombreux artistes utilisent également la position assise traditionnelle de Cernunnos.

Comme la plupart des gens, je n'ai pas grandi en connaissant Cernunnos, et les divinités dont je rêvais le plus dans ma jeunesse étaient celles des Grecs et des Nordiques. Ces deux panthéons possédaient de vastes mythologies et ont été presque constamment présents à la télévision, au cinéma, dans les bandes dessinées et dans la littérature «sophistiquée» tout au long de ma vie. Cernunnos m'était totalement inconnu jusqu'à ce que je prenne mon premier livre décrivant la Wiccan-Witchcraft en 1994[1]. Il n'était pas considéré comme une divinité de second plan dans le livre de Conway au début des années 1990, il était au contraire représentatif de la progression constante de Cernunnos pour devenir le «dieu cornu» le plus reconnu dans le paganisme moderne. Sa montée en puissance peut être retracée à la fois dans de prétendus ouvrages universitaires et dans des livres plus populaires écrits spécialement pour les communautés païennes et sorcières modernes. (Je ne suggère pas que la popularité moderne de Cernunnos dépende uniquement des textes écrits, en tant que dévot du dieu, j'aime à penser qu'il a également joué un rôle dans cette évolution).





Si l'on me demandait de nommer la personne qui a octroyé la place de Cernunnos dans le paganisme moderne, je répondrais le Dr Margaret Alice Murray (1863-1963). Murray était égyptologue de métier, mais elle s'est intéressée aux procès de sorcellerie du début de la période moderne (1500-1800) pendant la Première Guerre mondiale, alors qu'elle ne pouvait pas voyager en dehors de son Angleterre natale. Ses recherches pendant la guerre l'ont amenée à écrire *The Witch-Cult in Western Europe* (1921), publié par Oxford Press.

L'affirmation de Murray selon laquelle la sorcellerie était une religion organisée en opposition au christianisme, mettant en scène une divinité païenne corrompue transformée en Diable, n'a jamais été prise au sérieux par la majorité des spécialistes, mais le travail de Murray a trouvé une oreille attentive auprès de la population en général. Dans les années 1960, son interprétation des procès de sorcellerie était considérée comme un «*évangile*» par de nombreuses personnes, une tendance qui se poursuit encore aujourd'hui. Le livre suivant de Murray en 1931, *The God of the Witches* (publié par Faber and Faber, une maison d'édition populaire et non académique) se concentrait exclusivement sur sa divinité païenne corrompue et marquerait l'arrivée de Cernunnos et du «*Dieu cornu*» en tant que figures majeures du renouveau païen qui allait bientôt commencer.

Ce qui rend *The God of the Witches* si profond, c'est la puissance avec laquelle Murray défend son point de vue. La divinité de Murray n'apparaît plus comme dans *The Witch-Cult*, comme un diable ayant la forme d'un «*homme en noir*», mais sous les traits d'un Dieu Cornu (avec les majuscules), avec une longue et glorieuse histoire. Son Dieu Cornu était la plus ancienne des divinités, remontant à une figure vieille de 13 000 ans, connue sous le nom de «*Le Sorcier*» de la grotte des Trois-Frères, dans le sud de la France. Depuis ses origines troglodytes, le dieu cornu s'est ensuite répandu dans toute l'Europe, se faisant connaître sous une pléthore de noms tels que Pan, Herne, Robin des Bois et, bien sûr, Cernunnos.

La mention de Cernunnos par Murray n'est pas non plus fortuite. Dans *The God of the Witches* (Le Dieu des sorcières), elle le désigne comme suit :

«Quelques gravures rupestres en Scandinavie montrent que le dieu cornu y était également connu à l'âge du bronze. Ce n'est que lorsque Rome a commencé sa série de conquête que des documents écrits ont été rédigés sur les dieux de l'Europe occidentale, et ces documents prouvent qu'une divinité à cornes, que les Romains appelaient Cernunnos, était l'un des plus grands dieux, peut-être même la divinité suprême, de la Gaule»[2].

Il me semble peu probable que Cernunnos ait été la

«divinité suprême» de toute la Gaule, mais il est impossible de ne pas se laisser emporter par la vision de Murray en lisant cette partie de son livre. Son dieu cornu était la nature incarnée, et il était accompagné de rituels célébrant la vie, la mort et le sexe. Lorsque l'on termine la lecture du Dieu cornu de Murray, on a envie d'aller le vénérer. (Peu importe que le Dieu cornu de Murray soit complètement illogique, qu'il comporte d'énormes lacunes dans le temps et qu'il soit assimilé à plusieurs divinités incompatibles).

Vingt ans plus tard, le «*dieu cornu*» réapparaîtra dans *Witchcraft Today* [3] de Gerald Gardner (1884-1964), en tant que dieu d'une nouvelle sorcellerie religieuse. Mais la mention par Gardner d'un dieu cornu ne sera pas la seule contribution de Murray à son texte, car elle a écrit l'introduction de son livre, bénissant en quelque sorte indirectement le renouveau de la sorcellerie moderne. Gardner, le premier sorcier du monde anglophone à s'être publiquement identifié comme tel, est l'un des principaux architectes du renouveau païen, et il a très probablement été influencé à la fois directement et indirectement par Margaret Murray.



Le livre suivant de Gardner, *The Meaning of Witchcraft*, publié en 1959, ne mentionne pas directement Cernunnos, mais comporte plusieurs mentions du Dieu Cornu (aujourd'hui avec une majuscule). L'une d'entre elles, une description du Cornu, présente des similitudes avec Cernunnos :

Les sorcières sont constamment accusées de «*vénérer le diable*». Or, lorsque nous utilisons le mot «*Diable*», quelle image se forme automatiquement dans

l'esprit de la plupart des gens ? N'est-ce pas celle d'un être étrange qui semble être en partie humain et en partie animal, avec de grandes cornes sur la tête et un corps couvert de poils, bien que son visage soit humain? Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi cette image vous venait automatiquement à l'esprit de cette manière? Il n'y a pas un seul texte de la Bible qui décrive le 'Diable' ou 'Satan' de cette manière»[4].

Gardner suit cette description en reliant son Dieu Cornu aux «*Trois Frères* » et au «*Sorcier*» en France, suivant en fait le guide donné par Murray. Le Dieu Cornu de Gardner est lié aux idées modernes sur Cernunnos d'autres façons. Il écrit que le Dieu Cornu est «*le Seigneur des Portes de la Mort*» et «*le marchand de mort*»[5], mais la mort n'est pas la seule fonction du dieu; pour Gardner, il est aussi le «*pourvoyeur de nourriture*» et dans un état d'esprit plus poétique, Gardner écrit que la Déesse et le Dieu Cornu de la Sorcellerie :

«*Sont venu car les Hommes voulaient connaître les rites magiques pour la chasse ; les rituels adéquats pour accroître leur bétail, assurer une bonne pêche et rendre les femmes fertiles ; puis plus tard, les rites agraires... Tout ce dont le clan avait besoin, aussi bien une aide en temps de guerre, pour guérir les malades, accompagner les festivités de la communauté et la guider dans leurs dévotions à la Déesse et au Dieu Cornu. Ils considéraient qu'il était bon que les hommes dansent et soient heureux, et que ce culte et cette initiation étaient nécessaires pour obtenir une place favorable (sic) dans l'au-delà, et une réincarnation dans votre propre tribu, parmi ceux que vous aimiez et qui vous aimait, ceux dont vous vous souviendriez, connaîtriez et aimeriez à nouveau*»[6].



Un peu plus de dix ans après *The Meaning of Witchcraft*, le premier livre «pratique» sur la sorcellerie païenne moderne a été publié par un grand éditeur. Jusqu'à la publication de *Mastering Witchcraft : A Practical Guide for Witches, Warlocks, and Covens* de Paul Huson en 1970 (GP Putnam & Sons), le seul moyen d'obtenir des rituels de sorcellerie était de les inventer soi-même ou de devenir initié dans un coven établi. L'ouvrage de Huson facilite la mise en place d'une pratique de sorcellerie personnelle, et il n'est pas surprenant que Cernunnos y figure en bonne place.

Au début du texte, Huson appelle Cernunnos l'une des «soi-disant divinités sorcières» [7] et plus tard, il relie Cernunnos à l'imagerie de Pan en tant qu'élément d'un Grand Cornu :

«La chèvre est une représentation très ancienne de la luxure et de la débauche, et Cernunnos lui-même, car tel est son nom de sorcier, est fréquemment représenté comme possédant les attributs suivants : des sabots fendus, les cornes et le phallus en érection. Son symbolisme a beaucoup en commun avec celui du dieu grec Pan... Chaque fois que vous souhaitez lancer un sort dont l'objet est de troubler l'esprit de quelqu'un par la luxure, vous devez invoquer le saint Cernunnos...» [8]

À ce stade, du moins dans la littérature sorcière, Pan et Cernunnos sont devenus, à toutes fins utiles, des parties du Grand Cornu, Cernunnos régnant en tant que «dieu des sorcières».

Cernunnos apparaît également dans l'œuvre de Huson en tant que dieu de la vengeance. Le dieu à une place importante dans la magie utilisant les poupées, le sorcier utilise le pouvoir vengeur de Cernunnos en «poignardant la dagyde dans la partie qu'il souhaite blesser en prononçant les mots «ainsi soit-il !»»[9] Plus

loin dans le même chapitre sur «*Vengeance et attaque*», le pouvoir de Cernunnos est utilisé pour déclencher un orage électrique (mais seulement les mardis)[10].

Le travail de Huson a eu une influence considérable au cours des 50 dernières années et, en tant que premier livre de sorcellerie, sa vision de Cernunnos a probablement influencé des milliers de personnes. Aujourd'hui encore, ce livre reste un best-seller sur les listes pour les amateurs de sorcellerie et a trouvé une seconde vie en tant que guide pour la pratique émergente de la «*sorcellerie traditionnelle*».

L'ouvrage de Huson regorge d'informations, de sorts et de formules magiques, mais il ne contient que peu de rituels de sorcellerie. En 1971, Llewellyn Publications a publié le premier livre complet sur les rituels de sorcellerie. *Le Livre des Ombres* de Lady Sheba (nom de naissance Jessie Wicker Bell, 1920-2002). Celui-ci n'appartenait pas du tout à Lady Sheba, mais était à l'origine un *Livre des Ombres* relié par serment appartenant à un groupe de sorcières en Angleterre. Le livre de Sheba ne contient que peu d'informations, mais il contient huit rituels de sabbat et les cadres d'ouverture et de fermeture de la sorcellerie Wiccan.

Sheba y nomme le dieu et la déesse des sorcières «*Arida et Kernunnos*»[11] et répète ces noms à plusieurs reprises dans son texte. À l'équinoxe de printemps, l'œuvre de Sheba appelle Cernunnos le « *fils miséricordieux de Cerridwen* » et déclare que son « *nom est le plus élevé de tous* »[12] Le chant le plus courant dans le livre comporte les vers « *EKO EKO ARIDA, EKO EKOKERNUNNOS* »[13], renforçant le lien entre ce que je suppose être « *Aradia* » et Cernunnos.



Le travail de Sheba retire Cernunnos de sa place de dieu de la vengeance (comme on le voit chez Huson) et le renvoie fermement au royaume de la mort. Son «*Hallowmass Sabbat*» (Samhain est lié à l'équinoxe d'automne dans l'œuvre) met en scène le dieu cornu Cernunnos (ou Kernunnos) en tant que «*Seigneur redoutable des ombres, dieu de la vie et porteur de mort*» [14] Cet attribut, d'abord suggéré par Gardner, allait devenir familier aux adeptes du dieu.

La raison pour laquelle Sheba utilise l'orthographe «K» de Cernunnos mérite qu'on s'y arrête. Il est possible que le nom du dieu ait été épilé de cette façon dans le Livre des Ombres qu'elle a reçu. Ou peut-être essayait-elle de recréer un nom qu'elle avait simplement entendu auparavant et qu'elle n'avait pas vu écrit. L'orthographe curieuse de Sheba n'est pas devenue très courante, mais elle apparaît de temps en temps dans les livres de sorcières écrits dans les années 1970. Les liens entre Cernunnos et Pan se retrouveront dans les années 1970, Doreen Valiente (1922-1999) l'appelant «*le dieu celte à cornes, semblable à Pan*» dans *Witchcraft for Tomorrow* (1978)[15]. Dans ce même ouvrage, elle utilise une version corrompue de son nom dans son «*Mot de pouvoir*», à nouveau en combinaison avec Aradia. «*IA IA ARADIA ! IO EVOHE KERNUNNO !*»[16]

Les ouvrages sorciers les plus importants des années 1980 où figure Cernunnos sont *Eight Sabbats for Witches* (1981) et *The Witches' Way* (publié à l'origine par

Robert Hale en Angleterre et Phoenix Publishing aux États-Unis, les deux ouvrages figurent dans la bible combinée *A Witches' Bible* en 1996) de Janet et Stewart Farrar. Non seulement Cernunnos y est correctement orthographié, mais il est à nouveau décrit comme la principale divinité masculine des sorcières, bien qu'il ne soit pas surprenant qu'il soit à nouveau lié à Pan. (Écrit avec Doreen Valiente, *Eight Sabbats for Witches* est un Livre des Ombres inédit, prétendument influencé par les covens de Gardner).

À la fin d'une invocation à Cernunnos, les Farrar appellent Cernunnos le «*berger des chèvres*» [17] Mis à part cet aparté, Cernunnos remplit généralement les fonctions énoncés par Murray et Gardner : celui d'une divinité à la fois de la vie et de la mort. Dans l'œuvre des Farrar, il réapparaît également dans les chants «*Eko Eko*» publiés pour la première fois par Sheba, et son nom est invoqué au début de chaque rituel. (Les Farrar l'utilisent dans leur «*ouverture de cercle*» conçu pour commencer chaque rite de sabbat).

En raison de son apparition dans les livres des Farrar, de Sheba, de Huson et d'autres, l'image de Cernunnos est devenue, dans les années 1990, le «*Dieu cornu*» par défaut. L'identification de Cernunnos comme «*celte*» (et non limité à sa Gaule natale) a très probablement contribué à la popularité de son image. Dans *To Ride a Silver Broomstick* (Llewellyn Publications) de 1993, Silver Ravenwolf appelle Cernunnos «*Celtique ; Dieu cornu et*



consort de la Dame. En raison de l'importance de la Wicca dans les années 1990 et de l'intérêt croissant pour la musique et la mythologie «celtes», les images et la vénération de Cernunnos se sont répandues de la culture sorcière vers le monde païen dans son ensemble, et y sont généralement restées.

Aujourd'hui, il est impossible de se rendre dans une boutique ésotérique sans voir une interprétation moderne de Cernunnos sur une statue ou une plaque en résine. Des images inspirées de lui ornent des colliers et des t-shirts d'artisans païens indépendants et de distributeurs de biens de consommation de masse. En raison de la popularité du dieu dans le monde païen, il est probable que sa portée et son pouvoir s'étendent bien plus loin aujourd'hui qu'à l'époque de son apogée dans l'ancienne Gaule.

Vive Cernunnos !

Vous aimez Cernunnos ? Procurez-vous le Livre de Cernunnos en cliquant sur ce lien !

<https://www.patheos.com/blogs/panmankey/2023/06/the-rebirth-of-cernunnos/>

NOTES

[1] Il s'agit du livre *Celtic Magic* de DJ Conway, publié pour la première fois par Llewellyn en 1990. Cernunnos est cité comme «Le Dieu Cornu» à la page 106.

[2] Mon édition de *God of the Witches* a été publiée en 2005 par NuVision Publications. Cette citation y figure à la page 21. L'édition que je possède est identique à l'édition de 1931 de Murray.

[3] Le livre de Gardner contient quelques éléments que nous identifierons aujourd'hui à la sorcellerie, et beaucoup d'autres choses qui n'ont pas vraiment de résonance. Dans le livre, il ne fait qu'une seule référence à un dieu cornu des sorcières, et ne le met pas en majuscule. [Gerald Gardner écrit dans *The Meaning of Witchcraft*, publié pour la première fois en 1959 par Rider & Co. J'utilise l'édition *Magickal Child* de 1991. Cette citation figure à la page 20 de cette édition.

[5] *Ibid*, page 45.

[6] *Ibid*, page 25.

[7] Huson, Paul, *Mastering Witchcraft*, Perigree/Berkely books, 1970, page 32. Je cite l'édition de Perigree Books de 1980.

[8] *Ibid*, pages 120-121

[9] *Ibid*, page 196,

[10] *Ibid* page 201

[11] Bell, Jessie Wicker, *The Grimoire of Lady Sheba*, Llewellyn Publications, publié à l'origine en 1972, j'utilise l'édition cartonnée de 2001, page 119. Le Grimoire a été publié un an après *Le Livre des Ombres de Lady Sheba* et comprend le Livre des Ombres original ainsi que des documents supplémentaires.

[12] *Ibid*, page 205.

[13] *Ibid*, page 227, et autres endroits.

[14] *Ibid*, page 237

[15] Valiente,

[14] *Ibid*, page 237

[15] Valiente, Doreen, *Witchcraft for Tomorrow*, Robert Hale Ltd, 1978.

[16] *Ibid*, page 163. Ici, elle inclut également les noms Diana et Pan.

[17] Farrar, Janet & Stewart, *The Witches' Bible*, Phoenix Publishing, 1996, tiré de *Eight Sabbats for Witches*.

[18] Ravenwolf, Silver, *To Ride a Silver Broomstick*, Llewellyn Publications, 1993, page 53

Le Dit de la Pomme

par Corbeau

Voici ce qui nous a été dit :

La Guerre pointait à l'horizon,
Dieux et Géants se jugeaient,
En attendant les premiers combats.

Avant d'être du corps,
La lutte fut de l'esprit,
Les deux camps en fins stratèges.

Les Géants connaissaient leur force,
Mais ils appréhendaient la puissance des Dieux
Et de leur chef, Dhiwus le Souverain.

Prendre l'ascendant sur l'autre,
Avant que le premier combat ne sonne,
Peut représenter une victoire décisive.

Le premier peuple appliqua ce constat,
Par un banquet somptueux,
A l'intention des Grands.

Un lieu neutre fut choisi,
La sureté de tous fut garantie,
Et la paix d'un instant fut promise.

Dhiwus le Grand parmi les Grands,
Dieu de la parole juste et respectée,
Engagea toute son Assemblée.

Dieux et Géants étaient réunis,
Se faisant face à face,
Les uns au levant, les autres au ponant.

*Kelhismarka n'était pas présente,
Mais l'ombre de la Limite Dernière planait
En ce lieu comme en tout autre.*

*Ehostra était présente,
Grande Passeuse,
Amenant les uns et les autres en chaque endroit.*

*Solhnis était présent,
Dieu du renouvellement inéluctable,
Observant ces sombres présages.*

*Methara était présente,
Mère de chacun,
Désireuse de concorde.*

*Menhsis était présente,
Déesse de la croissance et de la décroissance inévitable,
Secondant sa sœur en toute occasion.*

*Odheros était présent,
Prêt à déchaîner sa puissance,
Si une menace se faisait sentir.*

*Dhaena était présente,
Celle aux nombreux enfants,
Calmant les colères de son époux.*

*Les Trois Sœurs étaient présentes,
Car là où la vie existe,
L'Espérée, la Choyée et la Redoutée se trouvent.*

*Kerhnos était présent,
Apprécie de beaucoup,
Jalousé des Géants.*

*Banthes était présent,
Car nul banquet n'a lieu,
Sans que la Bonne Humeur n'y soit.*

*Maorhsin était présent,
L'Enfant Dieu,
Au destin si lourd à porter.*



*Egalement, des Grimnares étaient présents,
Quittant leurs sombres grottes,
Pour observer leurs bruyants cousins.*

*Des Okasides étaient présents,
Suivant leurs parents,
Restant sur leurs gardes.*

*Des Selvides étaient présents,
Amusés par cette étrange fête,
Car conscients de la Guerre à venir.*

*Des Démènes étaient présents,
Abandonnant bâtisses et cités,
Pour prêter main forte aux Grands.*

*Et, bien sûr, Dhiwus était présent,
Capable d'anticiper l'avenir,
Craignant la raison de cette réunion.*

*Les Géants servirent leurs meilleurs mets,
Les bêtes d'élevage les plus savoureuses,
Les fruits des vergers les plus sucrés.*

*Parmi tous les fruits,
Une pomme fut présentée,
La plus délectable qu'il avait été donné de produire.*

*Elle était issue d'un pommier,
Ne donnant qu'une pomme d'or par siècle,
Concentrant en un fruit toutes les promesses de l'arbre.*

*Cette pomme fut naturellement offerte
Au Dieu le plus prestigieux :
Le Dieu à la lance, supplicé et illuminé.*

*Mais les Géants sont des créatures sans justice,
C'est pourquoi, malgré leur taille imposante,
Ce sont les dieux que nous nommons les Grands.*

*La promesse n'était pas celle des Justes,
Elle était celle des Géants
Et ne s'étendait pas plus loin que le banquet.*

*Si un être était empoisonné en un temps
Mais mourait en un autre,
La justice des Géants considérerait la promesse respectée.*

*Un poison fut donc distillé dans la pomme,
Un vers dans le fruit parfait,
Capable de terrasser le plus grand des Dieux.*

*Si Dhiwus le Souverain mourait,
C'est toute l'Assemblée qui perdait
Bien plus qu'un compagnon.*

*Le plan fut ourdi.
La pomme, offerte.
Le Dieu ailé, empoisonné.*

*Sotun, roi des Géants, sonna la fin du banquet.
Tous les convives prirent congés,
Sans heurt ni violence, sous une paix d'apparat.*

*Le temps allait-il être l'ami des Géants ?
C'était sans compter sur la lumière de Dhiwus,
Bienfaisante et guérissante, jusqu'aux pires vilénies.*

*Le poison perdit tout maléfice.
Il n'empoisonna pas le corps sacré.
Il ne prit pas la vie du plus Auguste des Grandeurs.*

*Au contraire, le venin changea,
Devenant germe puis embryon
Poussant bras, jambes, tête et le reste.*

*Du poison, il ne restait que Resha,
Symbole de la volonté déicide des Géants,
Prospérant dans le Maître de la Justice.*

*Resha grandit chaque jour un peu plus,
Ecoutant tout ce qu'il se disait,
Prenant conscience du vaste monde.*

*Il acquit savoir et intelligence
Au contact de l'Epris de connaissance,
Bénéficiant malgré lui de sa sagesse.*

*Il finit par se sentir à l'étroit,
Même dans l'estomac du Ciel,
Et voulut connaître de plus vastes espaces.*

*Ne pouvant être le meurtrier de Dhiwus,
Bien que cela fut sa mission première,
Resha chercha à sortir sans risque pour son hôte.*

*Il donna des crampes d'estomac
A son divin Porteur,
Stratagème efficace du futur Dieu de la ruse.*

*Le Céleste recracha ce qui le troublait tant
Et découvrit un Dieu sorti de ses entrailles,
Cadeau involontaire du premier peuple.*

*Ce fils inattendu du Maître de la Magie
Se présenta sous le nom de Resha
Et expliqua son arrivée étrange.*

*Resha voulut se racheter auprès du Souverain
De lui avoir joué un tel tour,
Fruit de son intelligence malicieuse.*

*Il proposa de lui ramener un troupeau de vaches
Dont la merveille tenait en la panacée
Qu'elle produisait chaque jour.*

*Toute blessure était guérie
Pour celui qui buvait de ce liquide bovin,
Cadeau fabuleux en temps de combat.*

*Ce troupeau appartenait à Peagos,
Géant de pierre du clan des pasteurs,
Dont il s'occupait avec grand soin.*

*Face à une telle promesse de son descendant,
Et au regard d'une telle duperie des Géants,
Dhiwus souhaita amoindrir la puissance du camp ennemi.*

*Mais pour lui assurer le succès
Et garantir sa sécurité,
Le Juste envoya Resha chez les Grimnares.*

*Le peuple du monde souterrain,
Forgerons d'excellence,
Saurait lui créer un outil indispensable.*

*Il lui confia une parcelle de ciel venteux,
Base première pour ce futur objet magique
Que les Grimnares pourraient travailler.*

*A la demande du Souverain Juste,
Les Grimnares s'exécutèrent
Et créèrent les Skavon.*

*Des chaussures merveilleuses
Faisant courir son possesseur et ses suivants
Sur tous les vents du monde.*

*Armé de ses Skavon,
Et de sa plus fine intelligence,
Resha alla voir Peagos.*

*Sous le nom de Vihatir et l'apparence d'un Géant,
Il lui proposa son aide pour trouver le meilleur des endroits
Au meilleur des troupeaux bovins.*

*Le surnommé Vihatir
Se fit orateur et convainquit
L'infortuné Géant, inconscient du tour à venir.*

*En déplaçant le troupeau,
Il gagnait la confiance du pasteur
Et l'éloignait du secours de son clan.*

*Ainsi fut fait :
Le troupeau se mit en mouvement
Sous les ordres de Vihatir.*

*Dans un premier champ non loin du clan,
Peagos suggéra de s'arrêter
Mais Vihatir lui en montra tous les défauts.*

*Il était déjà peuplé :
Les vaches des autres pasteurs y paissaient,
Occupant les meilleurs endroits.*



*Sans concurrence avec les autres vaches,
Le troupeau gagnerait une herbe grasse
Et des pâturages plus verts.*

Ainsi fut fait :

*Le troupeau se mit en mouvement
Sous les ordres de Vihatir.*

*Dans un deuxième champ plus loin du clan,
Peagos suggéra de s'arrêter
Mais Vihatir lui en montra tous les défauts.*

*Une lande plantée de cailloux
Était certainement magnifique pour un Géant de pierre,
Mais sans intérêt pour un bétail affamé.*

*Sans les pierres parsemant le paysage,
Les vaches ne pourraient s'égarer
Et trouveraient bien mieux de quoi se rassasier.*

Ainsi fut fait :

*Le troupeau se mit en mouvement
Sous les ordres de Vihatir.*

*Dans un troisième champ fort loin du clan,
Peagos suggéra de s'arrêter
Mais Vihatir lui en montra tous les défauts.*

*Des traces nombreuses avaient été laissées :
Les bêtes affamées rôdaient dans les environs
Et auraient tôt fait de diminuer le troupeau.*

*Sans des prédateurs pour effrayer le bétail
Et risquer de le disperser,
Les bovins gagneraient en quiétude.*

Ainsi fut fait :

*Le troupeau se mit en mouvement
Sous les ordres de Vihatir.*

*Dans un dernier champ inconnu du clan,
Peagos suggéra de s'arrêter
Mais Vihatir se volatilisa.*



*A la place du conseiller,
Un taureau magnifique et puissant
Se dressait à la vue de tout le troupeau.*

*Toutes les vaches furent séduites par ce mâle.
Et lorsqu'il se mit en marche,
Toutes le suivirent sans hésiter.*

*Lorsque Peagos tenta de les en empêcher,
Resha reprit sa forme d'origine,
Et chaussa ses chaussures, don des Grimnares.*

*Toutes les vaches et le Dieu rusé avant elles
S'envolèrent sur les vents,
Disparaissant bien vite dans le ciel.*

*Le Géant ne put que se désoler,
De voir disparaître son fantastique troupeau,
Seul capable de guérir tous les maux.*

*Il avait manqué à sa lourde tâche de pasteur,
Et tous les clans en seraient courroucés,
Fruit des manigances que ce Dieu inconnu lui avait joué.*

*L'engagement fut tenu,
Resha ramena le troupeau entier
Au Divin Dhiwus, impressionné.*

*Le Dieu Juste, après les remerciements mérités,
Souhaita cependant que justice soit appliquée :
Le troupeau devait être restitué.*

*Même face à un Géant,
Nulle offense sans cause ne saurait être tolérée,
Mais cette action n'était pas totalement sans cause.*

*L'élixir de guérison était une arme trop redoutable
Pour que les Géants puissent la posséder,
Pendant cette Guerre en devenir.*

*Le Maître de la Magie changea chaque vache,
Non dans sa forme qui resta identique,
Mais pour cette panacée qu'elle produisait.*

*Plutôt que ce liquide merveilleux,
Elle ne produirait plus que du lait,
Indispensable à leurs vœux mais à nul autre.*

*Resha ramena le troupeau à Peagos.
Si affolé d'avoir perdu ses précieuses vaches,
Il promit de ne lui faire aucun mal.*

*Mieux, il le remercia d'avoir changé d'avis.
Resha se gardant bien de lui mentionner
Le changement irrémédiable appliqué aux bovins.*

*Ce n'est qu'au plus fort de la Guerre
Que Peagos eut à se rendre compte de ce changement,
Maudissant sans vergogne le Fieffé Orateur.*

*Ainsi justice était rendue,
La vilénie contre le premier des Dieux était rachetée,
Le sort de la Guerre n'était plus scellé.*

Et voilà ce que nous en avons dit.

La leçon de Gyoneg

par Corbeau

Rien ne peut durer éternellement.

Telle est la condition qu'impose Kelhismarka

Et, tous, elle les soumet à cela depuis qu'est né l'Andrestir.

Une femme du nom de Gyoneg refusa cet état.

Elle voulait vivre plus que la courte vie qu'on lui avait donnée.

La mort n'est pas un désir souhaitable pour qui a une vie de joie.

La fin n'est pas un arrêt acceptable pour qui veut continuer à expérimenter. Elle chercha donc par tous les moyens une solution.

Pour elle, ce qui devait arriver ne devrait pas arriver.

Elle parcourut le vaste monde.

Demanda conseil à tous les sages qui voulait lui répondre.

Pria toutes les Divinités qui voulaient l'entendre.

Dhiwus, qui anticipe ce qui va advenir, eu pitié de son périple.

Malgré ses conseils, elle l'implora de mettre fin à sa quête.

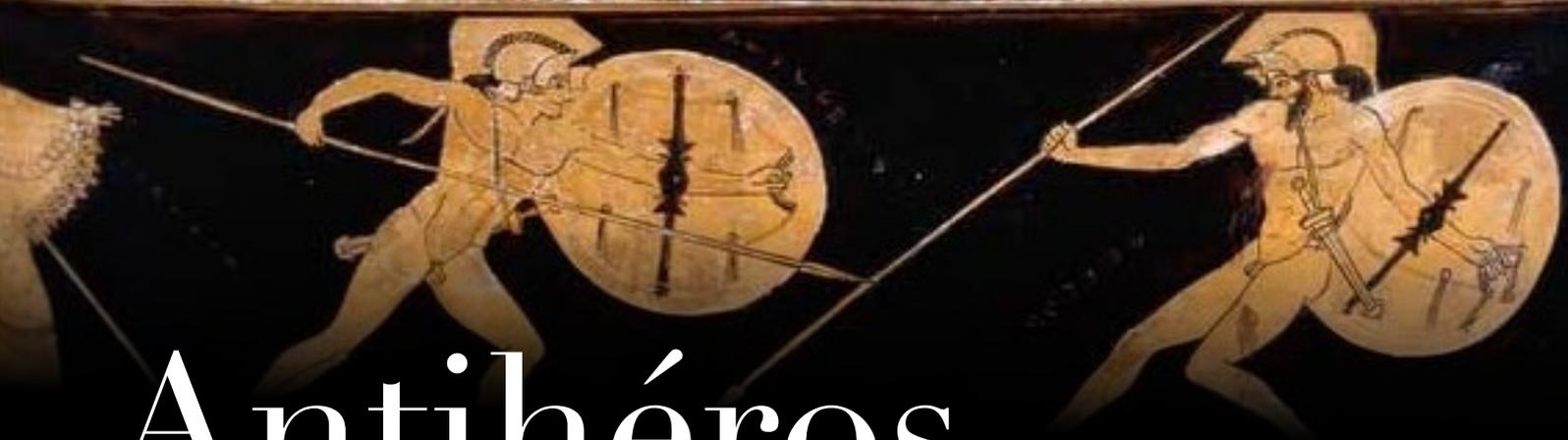
En dépit de ses réticences, elle reçut, sinon l'immortalité, une vie bien plus longue.

Gyoneg perdit sa dernière famille et ses derniers amis.

Avec eux, elle perdit les derniers attraits d'une vie trop longue.

L'Epris de connaissance tint sa promesse et mit, enfin, un terme à sa quête.





Antihéros

par Digitale Pourpre

Beaucoup d'entre-nous – païens, païennes et païems d'ici et de maintenant – sont des hérotiques passionnés, des fétichistes enfiévrés du héros. Les histoires que nous glanons à droite à gauche et avec lesquelles nous bricolons nos bidules sont infestées de ces gugusses qui se tiennent quelque part entre le surhumain et le sousdivin. Et on aime ça ! Leurs super-pouvoirs de construire et de détruire (surtout détruire), de sauver et de tuer (surtout tuer) ont le chic pour nous faire super-mouiller l'imagination. Ah, si seulement nous pouvions nous en remettre corps et âme à des loustics du genre ! Ah, si seulement nous pouvions être corps et âme des loustics du genre !

Il faut bien le reconnaître, le vieux truc du héros fonctionne toujours aussi bien. Antique, médiéval, moderne ou contemporain, avec son gros engin qui tape-pénètre-explose-et-tue ou dans une version un peu plus subtile, dès qu'il surgit au détour du récit, nous

n'avons plus d'yeux que pour lui. Et c'est bien là le problème. Le bougre capte toute la lumière, prend toute la place... et relègue tranquillement "le reste" dans l'inconsistance de son ombre. Comme ça, mine de rien. Le genre de narration qui le soutient s'arrange toujours pour le faire passer pour le seul acteur digne de ce nom, le seul capable de faire significativement avancer l'histoire et, du même coup, le seul vraiment capable de faire le monde. Comme l'écrit Donna J. Haraway : « dans ce genre d'histoire viriloïde, tout autre protagoniste est accessoire, support, domaine, espace pour l'intrigue ou proie. Sans importance aucune, son rôle n'est pas de voyager ou d'engendrer, mais de se trouver sur le passage, d'être un obstacle à franchir, ou encore une voie, un conduit »[1]

Et bien sûr que c'est du bullshit. Bien sûr que le gars a eu besoin que sa maman lui tricote un pull pour ne pas mourir de froid en chemin. Et aussi que des moutons

aient produit la laine à partir de laquelle sa mère a tricoté son pull. Et aussi que de l'herbe ait poussé et nourri les moutons. Et aussi que des gens outillés aient tondu les moutons et filé la laine pour la rendre tricotable. Sans parler de l'écorce terrestre qui a produit le minerai de bauxite dont est extrait l'aluminium dont sont faites les aiguilles à tricoter de la daronne, et des mineur-euses qui ont extrait ce minerai, et des machines, des gens et des substances chimiques qui ont transformé la bauxite en aluminium, et de ciels qui ont donné à l'aluminium sa forme d'aiguilles. Sans parler de la laine et des aiguilles elles-mêmes, dont les intra et extra-actions subtiles ont été nécessaires pour que le pull advienne entre les mains habiles, avec cette capacité de garder notre héros au chaud et en vie. Sans parler d'une multitude d'autres acteur-ices qui mériteraient qu'on les mentionne dans cette histoire de pull. Parce qu'en réalité toutes ces humains, ces bestioles, ces plantes, ces éléments et ces choses qui font le pull et le pull lui-même, toutes ces terrien-nes injustement relégués dans l'ombre du héros, font significativement avancer l'histoire et font vraiment le monde. Il faudrait raconter plus d'histoires de pulls et moins d'histoires de héros pour s'en rendre compte. Ou plus d'histoires de paniers, comme nous encourage à le faire Ursula K. Le Guin :

« Allez-y, dis-je, tandis que je m'aventurai à travers l'avoine sauvage, avec Oo Oo en écharpe et la petite Oom dans le panier sur mon dos. Continuez à raconter comment le mammouth est tombé sur Boob, comment Cain est tombé sur Abel, comment la bombe est tombée sur Nagasaki, comment la gelée ardente est tombée sur les villageois, comment les missiles vont tomber sur l'Empire du Mal et toutes les autres étapes de l'Ascension de l'Homme.

Si c'est faire quelque chose d'humain que de mettre une chose que vous voulez dans un sac, parce que cette chose est utile, comestible ou belle, de la placer dans un panier, dans de l'écorce ou dans une feuille enroulée, dans un filet tissé avec vos propres cheveux, ou dans tout ce que vous voulez, et ensuite de ramener à la maison cette chose-là, dans une maison qui n'est qu'une autre sorte de grande poche ou de grand sac, un contenant pour les gens, et que plus tard vous ressortez cette chose pour la manger, la partager, la conserver pour l'hiver dans un récipient plus solide, la mettre dans le sac-médecine, sur l'autel ou dans le musée, à l'endroit vénéré, dans l'espace qui contient ce

qui est sacré, et que le lendemain vous faites plus ou moins la même chose – si faire cela est humain, si c'est cela qu'il en coûte, alors je suis un être humain après tout. Pleinement, librement, joyeusement, pour la première fois.»[2]

Les histoires de pulls et de paniers ne sont pas des histoires de surhumains et c'est la raison pour laquelle elles ont le pouvoir de nous connecter à notre humanité : la triviale, celle du quotidien et de l'ordinaire, celle qui sent la terre et le bitume, celle qui consiste pour une large part en un vivre-avec et en un faire-avec ancré et répétitif avec d'autres humains et d'autres qu'humains.

Cultiver et célébrer cette humanité-là, non pas séparée par son exceptionnalité extraordinaire, mais banalement embrouillée avec tout ce avec quoi elle est couramment liée, et se raconter ses contingences, ses dépendances, ses équivocités et ses imbroglios. Voilà un projet collaboratif d'envergure auquel nous – païens, païennes et païems d'ici et de maintenant – pourrions et devrions participer. Car les mondes dont ce projet favorise et soutient l'émergence sont des mondes où il ferait bon vivre-avec et faire-avec toutes nos plantes, nos champignons, nos bestioles, nos cailloux, nos lieux, nos astres, nos éléments, nos outils, nos engins, nos fantômes, nos créatures, nos génies, nos divinités, et toutes nos autres entités et choses adorées avec lesquelles nous avons l'habitude d'interagir et de communier pour déployer notre magie quotidienne. Car les mondes dont ce projet favorise et soutient l'émergence sont des mondes où chaque individu et groupe humain se retrouve avec sa responsabilité de contribuer au bon état du tissu multispécifique à même lequel il tisse et est tissé, au « bien vivre et bien mourir »[3] humain en même temps qu'autre qu'humain. Des mondes dont personne n'est le héros mais dont toutes sont les chaman-es.

[1] Donna J. Haraway, *Vivre avec le trouble*, traduction Vivien García. Les éditions des mondes à faire, 2020, p.74.

[2] Ursula K. Le Guin, « Théorie de la fiction-panier », traduction Aurélien Gabriel Cohen sur

<https://www.terrestres.org/2018/10/14/la-theorie-de-la-fiction-panier/>, 2018.

[3] Donna J. Haraway, *op. cit.*, p.81.

Table Ronde autour du TAROT

animée par Nimue

La discussion qui suit est une retranscription légèrement remaniée d'une conversation ayant eu lieu sur le Discord de la Ligue Wiccane Eclectique. Il s'agit de la suite de la discussion initiée dans le numéro précédent de Lune Bleue, avec l'interprétation des lames : La Force, L'Ermite, La Roue de la fortune, et La Justice.



Nimue : La force. Le tarot pre Raphaélite suit le Rider Waite Coleman Smith, plaçant ainsi la force avant la justice. Cette carte parle pour elle même. Douceur et détermination.

«Les instincts doivent

être domptés, pas réprimés. Discipline, maîtrise des instincts, courage». C'est ainsi qu'arrive la première des quatre vertus cardinales dans le tarot. Mais est-ce vraiment la 1ère ? Où se trouve la Prudence ? Est-elle déjà derrière nous ?

La Force dans le Hush Tarot

Kishi : La force tranquille, cette force paisible de ceux qui ont dépassé la colère, les tracasseries, de ceux qui ne se laissent plus envahir. La force tranquille mais implacable avec ce lion qui me fait penser au sphinx de l'énigme.





Alco : Dans le Marseille le XI est «La Force», carte que détaille longuement Jodorowsky (symbolique du chapeau en signe de l'infini, du loin maîtrisé par la femme, du rapport entre le nom et l'image...) Une carte très positive, volontaire.

Interprétation très psychanalytique et sexuelle dans le tarot de Crowley, à gauche : la femme triomphante chevauche une Chimère-Cerbère, dans un décor évoquant les Enfers, elle tient cette créature en laisse, et par sa Force-Désir (rougeoyante comme les flammes des Enfers), elle éloigne les reptiles. Puiser la Lumière dans l'Obscurité, la Force dans les profondeurs, une carte que je trouve très puissante, tournée vers le Désir comme le dit son nom.

Tarot de Dali : une vision plus «féminine» (stéréotypée, fleurs...), mêlant la Dame à la Licorne, précisément dans la tenture de l'Odorat, avec un Lion-gardien asiatique. Au-delà de la touche d'humour par la juxtaposition des styles, Dali remplace le Lion-courage occidental par le Lion-protecteur asiatique, qu'il juge plus adéquat pour nous mener vers la Beauté (probable signification de la tenture). Une vision symbolique inattendue mais très intéressante.



Nimue : L'ermite. C'est un arcane qui m'évoque certaines vanités, ou certaines représentations de Saint Jérôme méditant sur la condition humaine. J'aime particulièrement L'ermite dans le Tarot des imagiers du Moyen-âge d'Oswald Wirth qui est représenté avec un

serpent qui semble cheminer avec lui. En paix avec ses passions, l'ermite est éclairé par la sagesse qu'il a acquise au fil du temps. Il est d'ailleurs parfois représenté avec un sablier à la main en lieu et place de la lanterne qu'on lui connaît habituellement. Selon Oswald Wirth, il est « détaché des contingences présentes. Il tisse avec abnégation la trame subtile de ce qui doit s'accomplir. Maître Secret, il travaille dans l'invisible pour conditionner le devenir en gestation. Agent transformateur, il n'a nul souci des effets immédiats et ne s'attache qu'aux énergies productrices des formations futures ». Il semble surgir du passé mais est résolument tourné vers l'avenir. Le livret du tarot préraphaélite nous invite à le lire ainsi: « Il faut faire la lumière sur le passé pour évoluer dans le futur. Crise, sagesse, solitude »

Alco : J'aime bien cet arcane «VIII L'Ermite», carte d'introspection, nous montrant ce sur quoi on peut s'appuyer, nous conseillant de faire une pause et de réfléchir, car la Lumière est peut-être en nous et non à l'extérieur.

Kishi : Pour moi c'est le replis sur soi, ces petits moments égoïste nécessaires pour réfléchir et se ressourcer. Une communion avec soi-même, un retour aux sources permettant de reprendre le voyage de la vie.



Alco : À gauche le tarot de Dali : l'Ermite est un célèbre moine mathématicien (à vous de deviner le nom) ce qui est évidemment symbolique de faire une allusion aux mathématiques pour éclairer le monde et s'éclairer soi-même, moine surgissant au-dessus des nuages dans un décor sobre et froid, renforçant l'introspection... Pour Crowley, c'est la lampe et la lumière qui comptent plus que la figure de l'Ermite,

qui cherche l'Origine, l'Œuf cosmique, en échappant à un Cerbère (car on n'éclaire que dans l'obscurité), au milieu des blés, de la Nature. Par contre je ne comprends pas le symbole en bas à gauche, on dirait presque un spermatozoïde !

On remarquera aussi que les correspondances zodiacales, planétaires et hébraïques qui encadrent les dessins, diffèrent d'un tarot à l'autre, reflétant les opinions de leurs auteurs respectifs

Nimue : C'est qu'il se passait beaucoup de choses chez les Sforza...Le symbole du le tarot de Crowley est en effet déroutant. On dirait aussi un sceptre tordu.

Alco : Ah oui un bâton de marche tordu pourquoi pas.

Kishi : Maintenant que tu m'as mis l'idée en tête forcément je vois plus que ça... en même temps c'est comme un embryon, une naissance de l'obscurité de la terre vers la lumière. Peut-être une élévation.



l'existence humaine. Et les quatre évangélistes. Cet arcane que l'on a souvent plaisir à trouver dans les tirages, n'est pas si facile à lire qu'il y paraît. Les énergies bienfaisantes comme celle de destruction apparaissent en équilibre, un équilibre fragile qu'il s'agit de tâcher de maintenir. Une fois de plus, le mouvement est immobile, ou l'immobilité est mouvement, et paradoxalement, c'est à cette condition que l'on avance. Et chacun sait vers quoi on avance inéluctablement: la fin, qui est aussi un commencement. « Personne ne peut échapper aux lois du devenir éternel. Fin de cycle. Destin. Chance.

Nimue : Et voici la Roue de la fortune qui, dans cette version semble préfigurer le monde. Un hermanubis, un serpent, un sphinx qui n'est pas sans rappeler la justice, un sphinx qui pourrait trancher le fil qui nous tient en vie, et rappelle par la même la brièveté de

Kishi : En effet, c'est une carte difficile à appréhender tellement elle représente de choses... je la vois comme un mouvement circulaire perpétuel, comme un engrenage d'horlogerie. Le mouvement de la vie, du destin, du changement. Quelque part rien ne peut l'arrêter ou modifier son mouvement si ce n'est la connaissance. La connaissance de soi-même, de la nature, de l'univers... cette roue nous rappelle que nous sommes tous reliés, du plus petit au plus grand. Elle nous incite à trouver et préserver l'équilibre en toutes choses. Un équilibre en mouvement et non dans l'immobilisme.

Cabalo : La Roue de la fortune... Aller, vas y. Tente ta chance, c'est le moment. Pour moi c'est une lame qui incite à aller de l'avant, que l'alignement des planètes est bon (du moins lorsqu'elle sort à l'endroit). Ce que je trouve curieux, c'est que L'Ermite du haut de sa sagesse nous indique un chemin à suivre mais que du coup ce chemin nous mène vers... l'aléatoire, nous demande de faire confiance au hasard. C'est aussi le cycle des événements qui se répètent continuellement. Un cycle qu'il faut briser pour que le cercle se transforme en spirale et permette ainsi à nouveau d'évoluer, car à la différence du cercle dont elle est issue, et même si elle passe par les mêmes points, la spirale est une figure en 3 dimensions, et alors on se détache du cercle qui lui est en 2 dimensions.

Flower : La spirale me parle plus que le roue effectivement.

Nimue : Et pourtant c'est bien une roue avec toute la symbolique qui s'est construite au fil des siècles et qui lui est associée. Je pense notamment à la roue du dharma, la roue du zodiaque, le disque solaire etc...

Alco : C'est une carte qui me laisse toujours un peu perplexe, elle m'oblige à tirer un autre arcane pour savoir dans quel sens tourne la roue. Dans le tarot de Marseille la position des personnages est ambiguë, avec celui d'en haut assez inquiétant qui semble présider et les 2 autres qui tournent en étant enchevêtrés dans la roue. En plus, la roue à l'air impossible à tourner, bref, presque une situation de blocage.

Nimue : Il est vrai que dans les 1ers tarots de Marseille la carte est plutôt inquiétante (et assez moche à mon goût mais ce n'est pas le sujet). Celle que je trouve très belle est celle d'Oswald Wirth.

Alco : Fortuna Imperatrix Mundi (extrait de Carmina Burana)

O Fortuna velut luna statu variabilis, semper crescis aut decrescis; vita detestabilis nunc obdurat et tunc curat ludo mentis aciem, e g e s t a t e m , potestatem dissolvit ut glaciem.



Sors immanis et inanis, rota tu volubilis, status malus, vana salus semper dissolubilis, obumbrata et velata michi quoque niteris; nunc per ludum dorsum nudum fero tui sceleris.

Sors salutis et virtutis michi nunc contraria, est affectus et defectus semper in angaria. Hac in hora sine mora corde pulsum tangite; quod per sortem sternit fortem, mecum omnes plangite!

Fortune Impératrice du Monde

Ô fortune, comme la lune changeante en ses phases, toujours tu crois et tu décrois ; vie détestable. Tantôt la fortune oppresse, tantôt elle avive, par le jeu, l'acuité de l'esprit, et la pauvreté ou la puissance elle les dissout comme la glace.

Sort cruel et vain, tu es une roue qui tourne, une base instable, un salut trompeur, qui peut se briser à tout instant. Quoique dissimulée et voilée tu pèses aussi sur ma tête ; C'est cause de tes jeux criminels qu'à présent mon dos est nu.

La chance et le succès me sont maintenant contraires, mes désirs et mes refus se heurtent à ta

tyrannie. À cette heure sans délai, touchez les cordes de vos instruments ; car le Sort terrasse les forts pleurez tous avec moi !



Pour changer je mets le tarot de Crowley à gauche : proche du Marseille, avec un décor psychédélique pouvant évoquer une spirale. Mais surtout la roue est plus «fonctionnelle», elle peut tourner, et les personnages plus clairs (un crocodile-dragon inquiétant, un singe malicieux, un sphinx impassible) Dali propose une vision beaucoup plus cosmique, comme s'il s'agissait du Monde qu'on faisait tourner, en tout cas son monde à soi quand on prend une décision, ou alors le Monde qui continue à tourner même quand on n'en prend pas. Les personnages autour sont disparates, flottant dans on ne sait quoi, peut-être un trait d'humour surréaliste

Nimue : Le Crowley est proche du Wirth je trouve. Quant au Dali, j'aime beaucoup la mosaïque ouverte ou coupée. Elle m'évoque une image très lointaine de labyrinthe.

Alco : Une enluminure d'Étienne Colaud (début XVIe s.) qui illustre un ouvrage biographique de Boccace.



Nimue : la Roue de la fortune, comme l'Ermite a quelque chose qui tient de la vanité (même si c'est un peu anachronique), comme un arrière plan de memento mori. On s'avance vers la justice qui se trouve juste avant la mort dans le RWCS, prêts à (re)

commencer. Après, le thème de la roue de la fortune est un thème très présent à la renaissance, il a dans ce contexte une signification particulière. Pour l'anecdote, c'est Wirth qui a le premier remplacé le personnage (Fortuna couronnée, puis un personnage ailé dans les tarots de Bologne, sans doute un archange) par un sphinx. Je trouve que la présence du sphinx ajoute que la chose d'inquiétant, il y a une énigme à résoudre, une réponse à apporter dont dépendra la suite. Évidemment, quand je lis cet arcane je ne déplie pas autant le sens mais à l'observer ainsi sans tirage, toutes ces nuances de sens me paraissent intéressantes à évoquer.



Puisque nous suivons le système RWCS, l'arcane XI est la Justice. Celle que je vous partage diffère considérablement des représentations communes du tarot de Marseille, du RWCS ainsi que du Wirth dans la mesure où trois personnages féminins sont présents sur la carte. Peut-être s'agit-il de Thémis et de deux

de ses filles, ou des Moires. Je n'ai pas d'information à ce sujet. L'œil de la justice se trouve ouvert face à nous, couronné par une divinité qui évoque Isis ou Ishtar, la balance et le glaive apparaissent entre les deux colonnes qui évoquent le trône de l'impératrice. C'est la 2ème vertu cardinale que nous croisons sur notre chemin. (N'en avons-nous pas croisé trois ?) Sous cette apparence, la Justice semble moins implacable que lorsqu'elle sonde nos pensées de ses yeux translucides (Wirth) ou lorsqu'elle apparaît les yeux bandés. Pour autant, rien ne lui échappe et elle est là pour nous rappeler d'agir en connaissance de causes. « Pondez, décidez, et enfin cueillez. Équilibre, jugement, neutralité ».

Alco : Dali et Crowley suivent le tarot de Marseille. La Justice d'après Dali est une version d'une peinture flamande, allégorie de la Justice, nue, impartiale, dans un décor bleuté (couleur froide, du domaine spirituel),

avec d'étranges cheveux de Gorgone. Cette carte rappelle aussi que nombre de jugements se faisaient aux Enfers, chez les Grecs mais pas seulement. «L'Ajustement» plutôt que la Justice, version Crowley, est elle aussi dans des teintes bleutées, en alternant obscurité et lumière. Elle a les yeux bandés, elle est ailée, tient fermement son glaive lunaire, et la balance contenant Alpha et Oméga repose directement sur elle. Je suppose que les boules autour font référence au vote chez les Francs-Maçons (et non pas au jeu Motus lol). Dans les deux cas, une carte solennelle, impartiale, froide sans être néfaste, tranchante !



Cabalo : Dans le Rider Waite, la Justice n'a pas les yeux bandés. Au contraire elle regarde l'interlocuteur droit dans les yeux (contrairement au 2 d'épées) et l'invite à prendre pleinement et en conscience la mesure de ses actes, à être entièrement responsable et que le «je ne savais pas» n'est pas la bonne façon de réagir. Et du haut de son siège, avec ses attributs (glaive et balance), toute la solennité et sévérité du décor, le message est très explicite !

Retrouvez la suite de la discussion dans le prochain numéro de Lune Bleue.



Déesse ? quelques précisions sur les sens multiples du mot Déesse

par *Merlusina*

Photo de Merlusina

Le mot «Déesse» est souvent source de confusion car il est utilisé par différents auteurs et autrices pour nommer des concepts distincts. Il existe effectivement diverses approches du divin dans les sphères païenne et sorcière, qui parfois utilisent les mêmes mots sans leur donner le même sens.

A travers cet article je vous propose un tour d'horizon pour démêler cette situation complexe et mieux comprendre ce que vous entendez ou lisez.

En très résumé et simplifié, Déesse peut désigner plusieurs concepts :

- 1. Une «énergie universelle» ou «essence divine du monde», divinité / énergie immanente non genrée. Dans cette approche : tout ce qui existe et forme le monde est (en) La Déesse.



2. Plus spécifiquement la part féminine de cette énergie/divinité universelle. Le Dieu étant la part masculine complémentaire

3. Un type d'énergie féminine, une facette d'un grand tout (par exemple Aphrodite en tant que Déesse de l'amour, un des aspects de La Déesse...).

4. Une divinité féminine parmi d'autres, dans une approche polythéiste. Chacune a sa propre identité (par exemple Athéna, Freya, Isis...) bien distincte des autres Déeses.

En détail, pour mieux appréhender les différents concepts, leurs nuances et subtilités

1. La Déesse « universelle »

Contrairement à ce que l'on pourrait penser, cette conception de la Déesse est non genrée, ou incluant tous les genres. Logique vu qu'elle est tout ce qui existe. Certaines personnes l'appellent Dieu. Mais le terme Dieu est souvent associé à des concepts judéo-chrétiens de Dieu tout-puissant extérieur au monde. Pour Merlin Stone, Déesse n'est pas juste le féminin de Dieu, Elle représente un concept différent. Starhawk l'associe à une vision immanente du divin : « La Déesse dirige pas le monde ; Elle est le monde ».

Dans son livre *Spiral Dance* (1979) Starhawk explique :

« Elle est là. Elle est à l'intérieur de chacun.e de nous. Elle est le cercle complet : terre, air, feu, eau et essence - corps, esprit, âme, émotions, changement.

La Déesse est avant tout terre, obscurité, la mère nourricière qui engendre toute vie. Elle est le pouvoir de la fertilité et de la génération ; l'utérus et aussi la tombe accueillante, le pouvoir de la mort. Tout provient d'Elle, tout lui revient. En tant que terre, elle est aussi la vie végétale, les arbres, les herbes et les graines qui maintiennent la vie. Elle est le corps et le corps est sacré. Utérus, poitrine, ventre, bouche, vagin, pénis, os et sang. Nul endroit du corps n'est taché du concept de péché. Naissance, mort, décomposition sont des phases du cycle aussi sacrée l'une que l'autre. Lorsque nous mangeons, dormons, faisons l'amour, ou éliminons nos déchets corporels, nous manifestons la Déesse. »

Pour Molly Remer, prêtresse de la Déesse, la Déesse est une présence, une énergie, que l'on peut ressentir directement. En nous et autour de nous, Elle constitue tout ce qui forme le monde : les différentes parties interconnectées, et la force qui unit le monde.

2. La Déesse et le Dieu

Certaines approches distinguent une polarité féminine, et une polarité masculine du concept précédemment présenté. On retrouve cette approche dans de nombreux rituels wiccans.

La Déesse est donc associée au féminin, et à une partie seulement des qualités/éléments/énergies de l'univers, les autres étant associés au Dieu.

La Déesse, de même que Le Dieu, dans cette perspective, peut être perçue comme un être à part



Venus de Lespugue



entière, comme une énergie ou encore comme un archétype.

La Déesse et Le Dieu sont souvent associés respectivement à la lune et au soleil. Parfois ils sont nommés Terre Mère et Dieu Ciel. A noter que tous les auteurs ne décrivent pas La Déesse et Le Dieu de manière identiques.

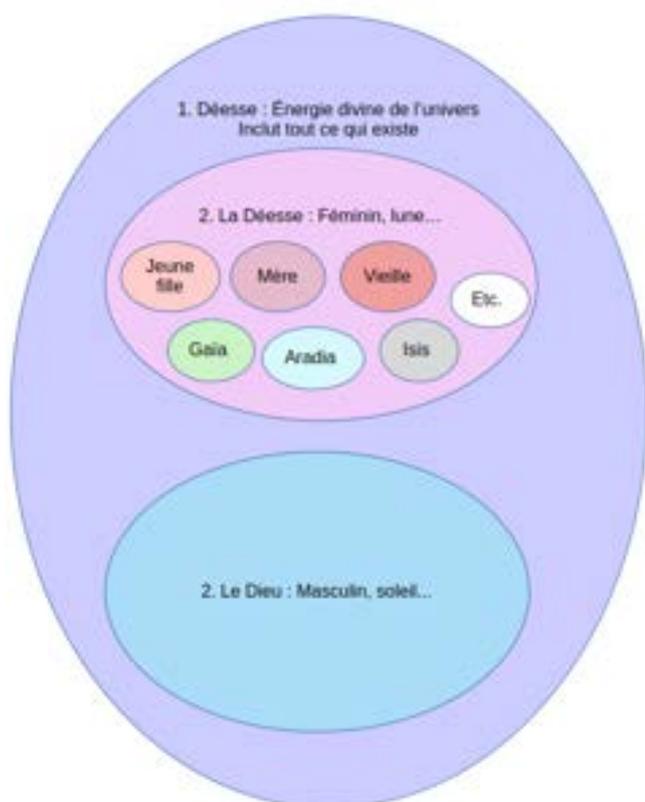
Le nom donné à La Déesse peut aider à mieux appréhender ses caractéristiques. Et l'on se rapproche du concept suivant 3.

3. Toutes les Déeses sont La Déesse

Selon cette vision, les différentes Déeses de la mythologie sont des facettes de La Déesse. Différents noms peuvent lui être donnés, selon les attributs/ énergies sur lesquels les pratiquant.e.s souhaitent se focaliser.

**« Maintenant écoutez les paroles de la Grande Mère
Qui fut aussi appelée parmi les hommes Artémis,
Astarte, Athéna, Dione,
Mélusine, Aphrodite, Cerridwen, Dana,
Arianrhod, Isis, Bride
Et par bien d'autres noms »**

**La charge de la Déesse, Doreen Valiente
Traducteur inconnu**



« La charge de la Déesse, au début de ce chapitre, reflète la compréhension de l'Art de la Déesse. Elle commence avec une longue liste de noms de la Déesse, constituée à partir de plusieurs cultures. Celles-ci ne sont pas perçues comme des êtres distincts mais plutôt comme les différents aspects d'un même être formé de tous les êtres. Les noms utilisés peuvent changer en fonction des saisons ou des préférences de la personne qui l'invoque. Par exemple, la Déesse pourrait être nommée Coré au printemps, d'après l'aspect de la jeune fille de la Déesse grecque. Une sorcière à l'héritage juif



pourrait invoquer l'ancienne Déesse des Hébreux, Ashimah ou Asherah. Une sorcière afro-américaine pourrait préférer Yemaya, la Déesse ouest-africaine de la mer et de l'amour. »

Starhawk dans *Spiral Dance*

Raymond Buckland, auteur de Le guide complet de la sorcellerie, a une compréhension similaire et considère les noms comme des étiquettes données par les pratiquants à la « Divinité Suprême » non genrée (concept 1). Ces noms varient selon les cultures et permettent de mieux la comprendre. Il mentionne que certains groupes, notamment de tradition gardnerienne, ont des noms publics des divinités qu'ils prient, et des noms secrets connus des seuls initiés.

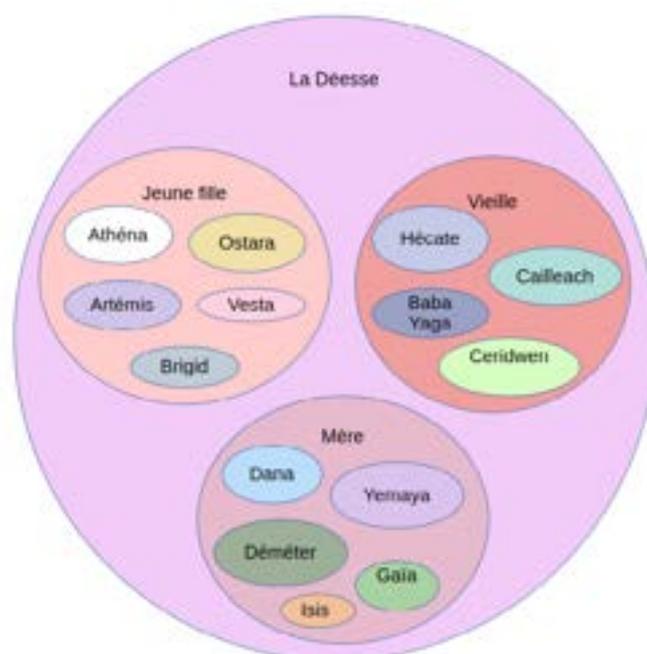
Ce concept de Déesse aux multiples facettes est en réalité très ancien. Au II^e siècle de notre ère, Apulée décrivait déjà une telle compréhension du divin dans son ouvrage Les métamorphoses, également connu sous le titre *L'Âne d'or*. L'apparition féminine dit : « Je suis la Nature, mère de toutes choses, maîtresse des éléments, principe originel des siècles, divinité suprême, reine des Mânes, la première entre les habitants du ciel, type universel des dieux et des déesses. [...] Pour la race primitive des Phrygiens, je suis la déesse de Pessinonte et la mère des dieux; le peuple autochtone de l'Attique me nomme Minerve Cécropienne. Je suis Vénus Paphienne pour les insulaires de Chypre, Diane Dictynne pour les Crétois aux flèches inévitables. Dans les trois langues de Sicile, j'ai nom Proserpine Stygienne, Cérès Antique à Éleusis. Les uns m'invoquent sous celui de Junon, les

autres sous celui de Bellone. Je suis Hécate ici, là je suis Rhamnusia. Mais les peuples d'Éthiopie, de l'Ariane et de l'antique et docte Égypte, contrées que le soleil favorise de ses rayons naissants, seuls me rendent mon culte propre, et me donnent mon vrai nom de déesse Isis. »

La triple Déesse

L'émergence des concepts de Déesse me semble à rapprocher de recherches et théories sur les cultes de divinités féminines préhistoriques. Des ouvrages comme La Déesse blanche de Robert Graves en 1948, Quand Dieu était femme de Merlin Stone en 1976, les recherches archéologiques de Marija Gimbutas à partir des années 1950, et son ouvrage Le Langage de la déesse en 1989, ont introduit une vision féminine du divin au sein de la société occidentale imprégnée de la vision du divin judéo-chrétienne et très masculine, et notamment introduit le concept de Triple Déesse. La communauté scientifique internationale ne valide pas aujourd'hui cette théorie d'un culte ancien d'une triple Déesse jeune fille – mère – vieille. Ce concept a néanmoins inspiré de nombreuses personnes qui y vouent un culte, quelle que soit son ancienneté, en particulier au sein de la Wicca.

Chaque archétype/facette de la Déesse – jeune fille, mère et vieille – peut être associé à différentes divinités comme Diane, Séléné, Gaïa, Hécate, Cerridwen...



Liste de divinités non exhaustive à titre d'exemple...

4. les multiples Déesses

Les polythéistes perçoivent généralement les Déesses comme des êtres divins de nature féminine, distincts et indépendants les uns des autres. Chaque divinité porte un nom, et elles sont souvent décrites à travers des mythes. Ces divinités ont des liens de parentés avec d'autres Déesses et Dieux, et des cultes spécifiques.

Si seulement c'était si simple...

En réalité beaucoup de personnes n'ont pas une vision unique, bien scindée, et n'utilisent pas un seul de ces concepts... La nature des dieux est pour beaucoup d'entre nous complexe et probablement difficile à appréhender pour l'esprit humain. Elle est souvent perçue comme multiple et mouvante.

Pour Scott Cunningham , auteur wiccan :

La Déesse est la mère universelle, source de fertilité, complémentaire du Dieu (concept dualiste - 2).

Elle revêt souvent trois aspects différents : la jeune fille, la mère et la vieille, symbolisées par la Lune croissante, la pleine Lune et la Lune décroissante (concept - 3 : facettes de La Déesse - 2)

Pour Starhawk, de la tradition sorcière Reclaiming :

« Déesse » est utilisé comme raccourci pour « le grand cycle de naissance, croissance, mort et renaissance » ou « le grand mystère ». La Déesse est le corps vivant d'un cosmos vivant, la conscience qui infuse la matière et l'énergie qui produit le changement. Elle est la vie éternelle tentant de se maintenir, de se reproduire, de se diversifier, d'évoluer, et d'engendrer plus de vie, mais aussi la mort. Elle incarne chacun des pôles de la dualité, vit et mort, féminin et masculin, joie et souffrance, créatrice et destructrice, compassion et colère... (concept 1)

Elle est évoquée comme symbole psychologique et aussi comme une réalité manifeste. Elle existe et nous La créons.

Starhawk décrit également des Déesses, des manières spécifiques d'imaginer et d'expérimenter cette réalité

aux aspects innombrables, différentes approches pour comprendre l'univers. Les Déesses sont comme des chemins différents vers le centre, la Déesse. Chacune est réelle, dans le sens qu'elles ont des forces puissantes et des chemins distincts. Certains de ces aspects peuvent aussi être des images masculines, des Dieux. (concept 3)

La Déesse peut aussi être ressentir comme l'expression de la terre et du lieu, de tous les êtres et éléments qui les composent.

Pour les reconstructionnistes

Même parmi les polythéistes, les avis divergent au sujet des divinités proches. Par exemple entre les divinités helléniques et latines, qui ont des mythes similaires : Vénus et Aphrodite sont-elles la même déesse ou deux déesses distinctes ? La Minerve gallo-romaine est elle vraiment la Déesse romaine du même nom ? Qu'en est-il de Danu et Dana ? L'Artémis d'Athènes et l'Artémis d'Ephèse qui était représentée très différemment ?



Artémis, copie d'une statue du IV^e siècle avant notre ère



*Artémis d'Ephèse, copie d'une statue
du II^e siècle de notre ère*

Et que faire avec tout ça, qui a raison ?

Je paraphraserai Marian Green dans son livre *A Witch Alone* (1991) traduit *Le Grimoire de l'apprentie sorcière*, qui rappelle que personne n'a l'obligation d'accepter une vision particulière de la Déesse et du Dieu, ou de la manière de les honorer, et que les mots sont globalement inadaptés pour retranscrire des expériences profondes. Suivez ce qui fait le plus sens pour vous !

Personnellement ma vision oscille, évolue, et inclut plusieurs de ces concepts.

Pour approfondir ces questions je vous suggère la lecture de l'article *Les Dieux sont comme l'eau* de John Beckett, publié dans *Lune Bleue* n°28 (ou dans son livre *La Voie du Paganisme* maintenant édité en français).

Conclusion (enfin, et bravo à vous d'avoir suivi jusqu'ici !)

Pour la compréhension du sens dans lequel est utilisé le mot Déesse, il faudra donc vous appuyer sur le contexte, la tradition, l'approche de la personne qui l'utilise.

Vous êtes libre d'utiliser vous-mêmes le concept qui vous semble le plus adapté à votre compréhension et expérience du divin, et vous pouvez même en associer plusieurs !

Et maintenant, si vous alliez pratiquer, plutôt que de vous prendre la tête avec ces mots ?

- 1. J'ai numéroté les concepts pour faciliter la lecture et la compréhension, vous retrouverez les mêmes numéros dans la suite de l'article. Ces numéros n'ont aucune prétention de hiérarchisation ou de classement chronologique.*
- 2. Dans cet article j'ai choisi d'indiquer les dates des publications originales en anglais, et non des traductions françaises, quelques années à quelques dizaines d'années plus tardives, afin de replacer les ouvrages dans le contexte dans lequel ils ont été écrits, et l'évolution de pensée au niveau international.*
- 3. Who is She? The Existence of an Ontological Goddess*
- 4. Livre X, V. Traduction par Victor Betolaud*
- 5. La Magie blanche et art de vivre (Wicca: A Guide for the Solitary Practitioner, 1988)*
- 6. Références : Spiral Dance (maintenant édité en français), Rêver l'obscur, femmes, magie et politique (1982), et The Pagan Book of Living and Dying (19*

Diverses citations sur la Déesse et les Déesesses

recueillies par Merlusina

Une religion sans déesse est à mi-chemin de l'athéisme.

- Dion Fortune

La Déesse n'est pas simplement la version féminine de Dieu. Elle représente un concept différent.

- Merlin Stone

La signification la plus simple et la plus fondamentale du symbole de la Déesse est la reconnaissance de la légitimité du pouvoir féminin en tant que pouvoir bienfaisant et indépendant.

- Carol P. Christ

L'imagerie divine féminine ouvre la voie à l'idée que la terre est le corps du Divin et, lorsque cela se produit, le Divin ne peut pas être contenu uniquement dans un livre, une église, un dogme, une liturgie, un système théologique ou une spiritualité transcendante. La terre n'est plus une simple toile de fond jusqu'à ce que nous arrivions au ciel, quelque chose de secondaire et de consommable. La matière devient inspirée; elle respire la divinité. La Terre devient vivante et sacrée. Et nous nous retrouvons vivants au milieu d'elle et à jamais transformés.

- Sue Monk Kidd

La Déesse ne gouverne pas le monde ; Elle est le monde. Se manifeste en chacun.e de nous, Elle peut être connue intérieurement par chaque individu, dans toute sa magnifique diversité.

- Starhawk

La Déesse de la vieille Europe et de la Crète antique représentait l'unité de la vie dans la nature, le plaisir de la diversité des formes, les pouvoirs de naissance, de mort et de régénération.

- Carol P. Christ

Chaque fois que vous ressentez de l'amour pour quelque chose, que ce soit une pierre, un arbre, un amant ou un enfant, vous êtes touché par la magie de la Déesse.

- Cate Tiernan

Dans la Sorcellerie, nous ne croyons pas en la Déesse – nous nous connectons avec Elle ; à travers la lune, les étoiles, l'océan, la terre, à travers les arbres, les animaux, à travers les autres êtres humains, à travers nous-mêmes. Elle est là. Elle est en nous toustes.

- Starhawk

Il y a deux mille ans, nous vivions dans un monde de Dieux et de Déeses. Aujourd'hui, nous vivons dans un monde uniquement composé de dieux. Dans la plupart des cultures, les femmes ont été privées de leur pouvoir spirituel.

- Dan Brown

L'image de la Déesse incite les femmes à se considérer comme divines, nos corps comme sacrés, les phases changeantes de nos vies comme saintes, notre agressivité comme saine, notre colère comme purificatrice et notre pouvoir de nourrir et de créer, mais aussi de limiter et de détruire si nécessaire, comme la force même qui soutient toute vie. Grâce à la Déesse, nous pouvons découvrir notre force, éclairer notre esprit, posséder notre corps et célébrer nos émotions. Nous pouvons dépasser les rôles étroits et contraignants et devenir entiers.

- Starhawk

Bien que les communautés magiques croient au Dieu et à la Déesse – les côtés masculin et féminin de l'Esprit également équilibrés – elles croient également que cette égalité apporte la plénitude et crée l'Un.

- Silver RavenWolf

«Tous les dieux sont un seul dieu et toutes les déesses sont une seule déesse, et il y a un seul initiateur.» L'unique initiateur est notre propre moi supérieur, avec lequel la personnalité s'intègre de plus en plus à mesure que le chemin de l'évolution spirituelle est suivi.

- Doreen Valiente

Les dieux et déesses des mythes, des légendes et des contes de fées représentent des archétypes, des puissances et des potentialités réelles au plus profond de la psyché, qui, lorsqu'on les laisse fleurir, nous permettent d'être plus pleinement humains.

- Margot Adler

Les déesses ne meurent jamais. Elles se glissent dans et hors des villes du monde, dans et hors de nos rêves, siècle après siècle, répondant à des noms différents, vêtues différemment, peut-être même déguisées, peut-être oisives et sans emploi, leurs autels officiels abandonnés, leurs temples craints ou simplement oubliés.

- Phyllis Chesler

La déesse n'a jamais été perdue. C'est juste que certaines d'entre nous ont oublié comment la retrouver.

- Patricia Monaghan

Les experts de la culture grecque antique affirment qu'à l'époque, les gens ne considéraient pas leurs pensées comme leur appartenant. Lorsque les Grecs de l'Antiquité avaient une pensée, celle-ci leur venait à l'esprit comme celle d'un dieu ou d'une déesse donnant un ordre. Apollon leur disait d'être courageux. Athéna leur disait de tomber amoureux. Maintenant, les gens entendent une publicité pour des chips à la crème fraîche et se précipitent pour en acheter, mais maintenant ils appellent cela le libre arbitre. Au moins, les anciens Grecs étaient honnêtes.

- Chuck Palahniuk

Dieu est peut-être dans les détails, mais la déesse est dans les questions. Une fois que nous commençons à les poser, il n'est plus possible de revenir en arrière.

- Gloria Steinem

La Déesse est Vivante ! La Magie est en marche !

- Zsuzsanna Budapest

Les Déeses et les Dieux ne sont pas des figures à copier – ils ressemblent plutôt à des manches à balais : accrochez-vous y, et ils vous emmèneront au-delà des frontières de vos vies ordinaires.

- Starhawk

*Nous venons tous de la Déesse
Et à Elle nous retournerons
Comme une goutte de pluie
S'écoulant vers l'océan*

- chant païen*

*Ancienne Mère, j'entends Ton appel
Ancienne Mère, j'entends Ton chant
Ancienne Mère, j'entends Ton rire
Ancienne Mère, je goutte Tes larmes*

- chant païen*

*Je marche avec la Déesse
La Déesse marche avec moi
Je marche avec la Déesse
La Déesse marche avec moi*

*Elle est les nuages là-haut dans le ciel
Elle est la terre sous mes pieds
Elle est l'océan et la forte pluie
C'est l'étincelle qui nous éclaire*

- d'après Kelliana *

*Je suis un autel aux éléments
Je suis mon espace sacré
Je marche avec la Déesse
Je respire son souffle léger*

- Molly Remer *

*Déesse guide-moi
Paix emplis-moi
La vie en moi*

- Molly Remer *

* chants à écouter sur la chaîne Youtube de la LWE , playliste « chants païens en français » :
<https://www.youtube.com/playlist?list=PL2jED1KbKUHsoCLUELv3rj1sN82oLQjLQ>



L.W.E

Ligue Wiccanne Eclectique

La magie et le paganisme vous attirent ?

La Ligue Wiccanne Eclectique offre un espace de respect et de tolérance où échanger sur des thématiques wiccanne éclectique, païenne et sorcière.

Ici l'éclectisme règne et il n'y a pas de vérité absolue.

Nous encourageons une forme d'enseignement et d'apprentissage par les échanges gratuits entre de nombreuses personnes aux approches diverses :

via les discussions écrites ou orales, les articles, les divers ateliers en lignes et sur place, les célébrations et rituels.

Chaque personne est invitée à suivre son propre cheminement, et la démarche consistant à construire sa pratique en suivant ses inspirations et ses intuitions est ici considérée comme légitime.

*" Si cela ne fait de mal à personne,
fais ce que tu veux "*

~ Rede Wiccan

Si vous êtes d'accord avec ces principes, entrez amicalement et l'esprit ouvert !

la-ligue-wiccanne-eclectique.fr



Les activités de la L.W.E

toutes les activités programmées de la LWE sont annoncées sur le site :
<https://www.la-ligue-wiccane-eclectique.fr/agenda/>

* Le magazine Lune Bleue

Le magazine de païens d'aujourd'hui. Il s'agit d'un e-magazine collaboratif créé en 2008, s'intéressant à toutes les traditions païennes et sorcières. Vous pouvez télécharger gratuitement plus d'une trentaine de publications abordant divers thèmes.

L'équipe de rédaction sollicite régulièrement les membres de la communauté pour faire vivre la publication. N'hésitez pas à nous envoyer des contributions (articles, poèmes, tutoriels, illustrations, critiques, recettes...) sur les thèmes païens et sorciers qui vous tiennent à cœur !

lune-bleue.la-ligue-wiccane-eclectique.fr

* La plateforme Discord

Développée depuis le confinement de 2020, la plateforme Discord permet des échanges et activités diverses via les écrits, partages de photos et son canal audio : discussions et études collectives autour d'un thème donné, club de lecture, swaps, méditations...

<https://discord.gg/WbECyeJ>

* La chaîne Youtube

La chaîne rassemble des chants païens en français et des méditations guidées créés par nos membres, ainsi que diverses vidéos d'intérêt païen et sorcier.

<https://www.youtube.com/user/cdllwe>

* Le cercle Sequana

Rencontres en Ile-de-France. C'est un cercle public, accueillant païens éclectiques, wiccans ou non.

Les membres se retrouvent lors de différentes occasions : célébrations de sabbat, débats, ateliers.

C'est un espace permettant à chacun de partager sa spiritualité et découvrir d'autres païens.

<https://cercle-sequana.la-ligue-wiccane-eclectique.fr>

* Le festival des Déesses

Rencontre annuelle ouverte à toutes et à tous aux beaux jours. Les participant.e.s se retrouvent pour un séjour campé convivial en forêt le temps d'un week-end animé de divers ateliers, temps d'échanges et rituel.

<https://festival-des-deesses.la-ligue-wiccane-eclectique.fr/>

* Le festival de l'Aube

Rencontre sur un week-end en fin d'hiver. Nous nous retrouvons entre païens dans un gîte pour des ateliers, des temps de discussion et rituels

<https://www.la-ligue-wiccane-eclectique.fr/festival-de-laube/>

* Le forum

Les origines de la LWE. Créé en 2006 par Dorian, Cimoun et Kirei, le support n'est plus trop à la mode pour échanger, mais il constitue toujours une formidable base documentaire sur divers sujets en lien avec la Wicca et autres traditions proches.

<https://la-lwe.1fr1.net>

* Wiccapedia

Encyclopédie païenne et sorcière participative, ressource documentaire

<https://wiccapedia.la-ligue-wiccane-eclectique.fr/>

* L'agenda païen et sorcière

Site collaboratif répertoriant les événements païens et sorcières francophones, par date, lieu, thème et type d'événement.

<https://www.la-ligue-wiccane-eclectique.fr/agenda/>

* Les réseaux sociaux

Suivez les actualités de la LWE sur Facebook :

[Ligue Wiccane Eclectique / Lune Bleue](#)

et sur Instagram :

[ligue_wiccane_eclectique](#).

* Contact

equipe.lwe@gmail.com



Où trouver Lune Bleue ?



Sur son site :

<https://lune-bleue.la-ligue-wiccane-eclectique.fr>



Par mail: lunebleuelwe@gmail.com



Sur Instagram:
Ligue Wiccane Eclectique



Sur Facebook:
Ligue Wiccane Eclectique/Lune Bleue

